



**MONTREAL**



**Creative Footprint**  
Rapport 2023



Creative Footprint Montréal a été  
commandée par VibeLab au nom de MTL  
24/24.  
[www.creative-footprint.org](http://www.creative-footprint.org)

VibeLab  
Rapenburg 97-2  
Amsterdam  
The Netherlands  
1011 TW  
[www.vibe-lab.org/](http://www.vibe-lab.org/)

MTL 24/24  
7250 Rue Clark  
Montréal  
Québec, Canada  
H2R 2Y3  
[www.mtl2424.ca/](http://www.mtl2424.ca/)

# TABLE DES MATIÈRES

Synthèse	4
Partenaires du projet	7
<b>Section I: Introduction</b>	<b>11</b>
1.0 Introduction	12
1.1 Profil de la ville	13
<b>Section II: Méthodologie</b>	<b>17</b>
2.0 Comprendre la méthodologie de Creative Footprint	18
2.1 Le processus de Creative Footprint	19
2.2 Pourquoi des lieux de musique et de vie nocturne?	20
2.3 Comprendre la composition des notes de Creative Footprint	23
2.4 Résumé des approches, des participants et portée de la recherche	25
<b>Section III: Présentation des notes accordées à Montréal par Creative Footprint</b>	<b>27</b>
3.0 Présentation des résultats de la recherche de Creative Footprint	28
3.1 Note générale	29
3.2 Comparer Montréal avec Berlin, New York, Tokyo et Stockholm	32
3.3 Visualiser l'infrastructure nocturne créative et culturelle de Montréal	33
3.4 Les lieux de diffusion de Montréal et la ville	38
<b>Section IV: Débat sur les résultats de la recherche de Creative Footprint</b>	<b>43</b>
4.0 Constats sur l'espace	44
4.1 Constats sur la communauté et le contenu	49
4.2 Conditions-cadres	61
<b>Section V: Recommandations de Creative Footprint</b>	<b>65</b>
5.0 Recommandations	66
5.1 Le développement durable dans la vie nocturne	74
<b>Section VI: Conclusion</b>	<b>79</b>
Références	83
Remerciements particuliers	85
Équipe de Creative Footprint	86

# SYNTHÈSE

**À propos de CFP :** Creative Footprint (CFP) est un projet de recherche mené par VibeLab et PennPraxis qui se penche sur les espaces et les communautés de création afin d'étudier la force culturelle et les effets de la musique et de la vie nocturne d'une ville. Au printemps 2023, il a été réalisé à Berlin, New York, Tokyo, Stockholm et Montréal.

**À propos de CFP Montréal :** Le présent rapport, réalisé en partenariat avec l'organisme à but non-lucratif MTL 24/24, présente les résultats d'une étude qualitative et quantitative menée à la fin de l'année 2022. Basé sur des groupes de discussion, des entrevues et des points de données 14,600+ relatifs aux quelque 271 lieux de musique et de vie nocturne de Montréal, le rapport vise à fournir une image complète de la scène nocturne de la ville alors qu'elle se remet des conséquences de la COVID-19. Cela comprend la distribution spatiale de la vie nocturne, les relations avec d'autres variables urbaines, ainsi que les dynamiques politiques et sociales.

**Contenu du rapport :** Après les aperçus de la gouvernance nocturne de Montréal (Sec. I) et de la méthodologie de CFP (Sec. II), le rapport détaille les résultats spatiaux et quantitatifs (Sec. III), ainsi que les profils des arrondissements où la vie nocturne est la plus dense à Montréal. Une analyse des résultats qualitatifs (Sec. IV) suit, y compris une discussion plus approfondie sur les fermetures liées au bruit et à l'ambiance sonore, ainsi qu'une présentation des lieux indépendants et des collectifs événementiels. Le rapport s'achève sur des recommandations de mesures à prendre (Sec. V), avec une section consacrée à la durabilité dans la vie nocturne à Montréal, qui présente l'approche globale d'un festival en matière de développement durable et d'inclusion.

## Principales conclusions

**La note globale de Montréal calculée par Creative Footprint est de 6,57**, semblable à celle de Tokyo (6,51) et de Stockholm (6,58). Les notes CFP sont établies en fonction de

trois domaines, et les notes élevées de la ville pour *l'espace*, ainsi que pour *la communauté et le contenu* (8,38 et 7,15, respectivement) sont atténuées par une note plus faible pour *les conditions-cadres* (4,18), ce que les participants à l'étude ont soulevé lors des entrevues et des groupes de discussion.

**Les lieux de diffusion de Montréal obtiennent des notes élevées pour les variables de programmation par rapport aux autres villes visées par CFP**, en particulier les lieux multifonctionnels (ceux qui présentent plus d'un type de programmation). Fait à noter, l'expérimentation et la diversité de la programmation augmentent avec la taille de la salle, contrairement aux autres villes visées par CFP, ce qui laisse supposer un calibre élevé d'événements et de festivals à grande échelle.

Du point de vue de la répartition géographique, **les 271 lieux de diffusion de Montréal sont fortement concentrés dans quelques arrondissements centraux où la densité de population, la densité du transport en commun et le pourcentage de jeunes adultes sont élevés. 89 % des lieux étudiés se trouvent dans quatre arrondissements centraux : Ville-Marie, Le Plateau-Mont-Royal, Le Sud-Ouest et Rosemont–La-Petite-Patrie.** Dans d'autres arrondissements, la densité de population et de transport en commun est souvent associée à la densité de lieux de diffusion, ce qui suggère qu'il pourrait y avoir des occasions de mener une vie nocturne plus active dans ces zones de la ville.

**La divergence la plus importante par rapport aux études précédentes de CFP : La densité de lieux de diffusion à Montréal n'est pas corrélée avec les pôles régionaux de loyers et de revenus élevés.** D'autres analyses de CFP ont montré une relation positive entre la densité de lieux et les zones où les loyers et les revenus sont élevés. Cela suggère qu'il existe des possibilités de soutenir les espaces existants et de développer des espaces plus créatifs dans des zones souhaitables, à moindre coût par rapport aux villes comparables.

**Les acteurs de la vie nocturne de Montréal considèrent que la taille moyenne, le talent, l'énergie et la pollinisation croisée entre les scènes sont des atouts. Mais ses espaces sont également confrontés à des défis:** les participants à l'étude ont fait part d'une série de problèmes d'accès aux espaces événementiels intérieurs et extérieurs, ainsi que des menaces liées au développement résidentiel croissant, notamment sous la forme de conflits liés au bruit et à l'ambiance sonore.

**Les questions de politique et de gouvernance constituent également des obstacles importants,** comme les approches d'application perçues comme « arbitraires », les options limitées de transport nocturne, ainsi que les heures de fermeture strictes.

**Montréal dispose d'occasions exceptionnelles de financement de la culture; la vie nocturne est généralement reconnue comme un bien pour l'identité générale de la ville. Cependant, les participants ont encore signalé des difficultés à accéder aux programmes de financement et à communiquer avec les décideurs municipaux,** ce qui suggère des décalages entre les valeurs exprimées publiquement et la mise en œuvre réelle.

**Les recommandations de mesures se répartissent en trois catégories, avec des étapes à court, moyen et long terme pour:**

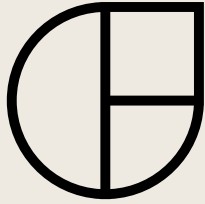
- **protéger** et préserver les lieux existants et l'accessibilité économique de Montréal (en particulier dans les arrondissements où se trouvent la majorité des lieux de diffusion) par le biais d'une cartographie et d'une extension des protections sonores pour les lieux;
- **instaurer la confiance**, améliorer les relations et le dialogue entre la vie nocturne, la sécurité publique et les décideurs municipaux;
- **développer** : élargir le temps et l'espace consacrés à la vie nocturne en prolongeant les heures d'ouverture, en facilitant l'accès au transport en commun et en permettant l'accès à de nouveaux espaces abordables.





Ces recommandations comprennent, entre autres :

- des mesures pour renforcer la résilience des lieux de diffusion et leur capacité à gérer les conflits liés au bruit et à l'ambiance sonore;
- des stratégies locales précises pour développer des visions communes de la pérennité des lieux de diffusion et de la vie nocturne;
- un accès plus large des créateurs de vie nocturne à l'information, y compris l'accès aux décideurs et aux bureaux de la ville;
- la mise à jour des réglementations relatives aux permis de vente d'alcool afin de permettre des nuits plus longues;
- l'intégration de mécanismes de planification urbaine et de zonage qui favorisent la production d'événements musicaux et de nouveaux espaces de vie nocturne, dans les prochains documents et stratégies de planification urbaine et de zonage de la Ville de Montréal;
- la consolidation des initiatives et de l'expertise de Montréal en matière de développement durable afin de positionner la ville comme chef de file mondial en matière de vie nocturne durable et inclusive.



# PARTENAIRES DU PROJET

**vibelab**

## **Creative Footprint**

Creative Footprint<sup>1</sup> (CFP) est un projet de recherche de l'agence de conseil en vie nocturne VibeLab qui se penche sur les espaces et les communautés de création pour étudier la valeur culturelle et les effets de la musique et de la vie nocturne dans la ville. La méthodologie unique de Creative Footprint a été développée par Lutz Leichsenring en partenariat avec l'Université de Harvard et a été jusqu'à présent mise en œuvre pour examiner les secteurs de création nocturnes de Berlin (2017)<sup>2</sup>, New York (2018)<sup>3</sup>, Tokyo (2019)<sup>4</sup>, Stockholm (2022)<sup>5</sup>. Nous sommes aujourd'hui fiers de vous présenter Montréal (2023)<sup>6</sup>.

L'équipe d'experts en sciences des données de Creative Footprint, dirigée par Michael Fichman, conférencier à l'Université de Pennsylvanie, analyse des milliers de points de données relatifs aux lieux de diffusion d'une ville afin de développer une vaste analyse culturelle de l'infrastructure créative et culturelle de la ville. L'équipe intègre les données relatives aux salles de spectacle aux données économiques et géographiques des bases de données gouvernementales à l'aide d'un logiciel personnalisé. Travaillant en collaboration avec des experts locaux de la musique et de la vie nocturne, l'équipe de recherche de Creative Footprint recueille des informations auprès de dizaines d'acteurs, de parties prenantes et de décideurs impliqués dans les scènes créatives, musicales et nocturnes d'une ville, afin d'évaluer la situation actuelle. Le processus de Creative Footprint s'appuie sur des groupes de discussion et des entrevues approfondies pour mettre en lumière les questions urgentes, les défis et les perspectives qui se présentent dans les secteurs de la vie nocturne d'une ville.

## **VibeLab**

VibeLab<sup>7</sup> est une agence de conseil de premier plan, axée sur les objectifs, dans tout ce qui concerne la vie nocturne. Fondée en 2018 par l'ancien « maire de nuit » d'Amsterdam, Mirik Milan, et le porte-parole de la Berlin



Clubcommission<sup>8</sup>, Lutz Leichsenring, VibeLab est basée à la fois à Amsterdam, à Berlin et à Sydney. Notre expertise et notre réseau international de plus de 3 000 professionnels du secteur culturel et de création, scientifiques et fonctionnaires dans plus de 100 villes sur six continents aident tous ceux qui cherchent de nouvelles façons d'améliorer les écosystèmes nocturnes de création. VibeLab agit rapidement, détecte les tendances et élabore des stratégies en collaboration avec toutes les parties impliquées dans les communautés créatives et les secteurs privé et public. En facilitant l'échange d'idées et en fournissant des outils, des formats et des bonnes pratiques éprouvés, nous renforçons les sous-cultures.

### **PennPraxis: Université de Pennsylvanie**

PennPraxis<sup>9</sup> est l'organe de recherche appliquée, de pratique professionnelle et d'engagement communautaire de l'École de design Weitzman de l'Université de Pennsylvanie. Il offre des possibilités de collaboration pluridisciplinaire entre les étudiants et les professeurs par le biais de projets rémunérés à l'acte dans les domaines de l'urbanisme, de l'architecture, de l'architecture paysagère, de la conservation historique et bien plus encore. Le processus d'analyse des données de PennPraxis implique la création d'outils logiciels libres personnalisés permettant une analyse reproductible, flexible et complexe pour une série de cas d'utilisation liés à la planification, à la santé, au paysagisme et à l'environnement bâti. PennPraxis est un leader mondial expérimenté dans la planification urbaine nocturne et l'analyse des données urbaines, et fait partie du projet Creative Footprint depuis 2018.

### **Partenaire du projet: MTL 24/24**

MTL 24/24 est un organisme à but non-lucratif qui analyse, structure et anime la vie nocturne à Montréal. Le travail de MTL 24/24 vise à dynamiser le développement de la métropole en introduisant la nuit comme nouveau territoire à conquérir. La démarche de MTL 24/24 s'inscrit dans une volonté de

Montréal 



Québec 

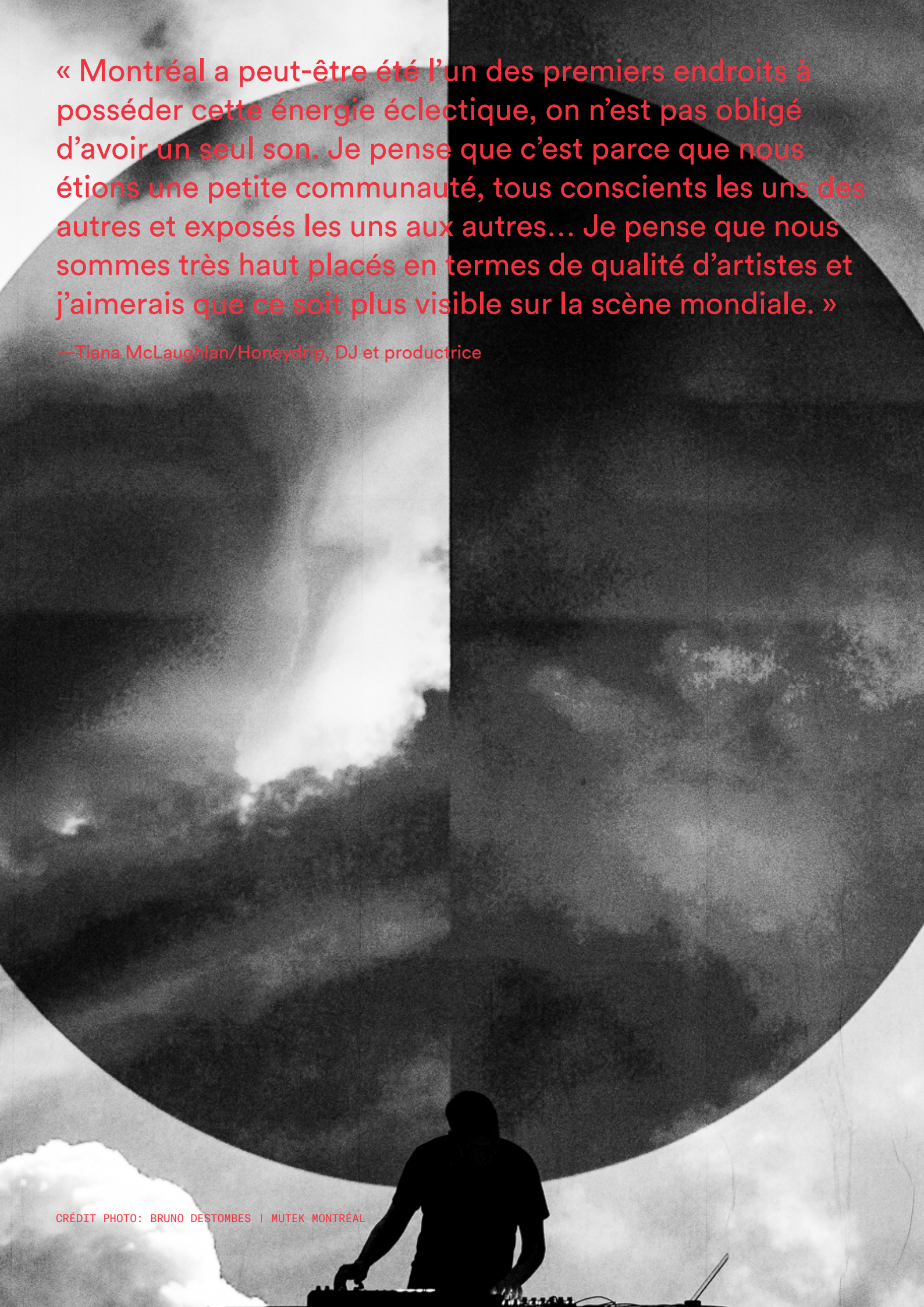


favoriser un développement respectueux de la cohabitation des usages. À travers l'échange et la communication entre les usagers de la nuit et la production de recherches sur les activités nocturnes, MTL 24/24 propose d'assister la Ville de Montréal dans le développement de politiques publiques nocturnes adaptées aux réalités locales à travers la production d'événements qui permettent d'activer leur développement. Les objectifs de MTL 24/24 sont de déstigmatiser les activités nocturnes, appuyer la scène locale, permettre un dialogue entre le milieu de la nuit et les instances publiques et politiques, et valoriser la vie économique régionale. Les activités de MTL 24/24 contribueront à terme au foisonnement d'un nouveau secteur économique et au rayonnement culturel international de la métropole. MTL 24/24 place au cœur de sa mission le développement dynamique et bienveillant des nuits de Montréal. Par ses capacités d'incubateur d'idées, de pratiques et de projets, MTL 24/24 anime et structure la vie économique nocturne de la métropole et contribue à son rayonnement.

Creative Footprint Montréal est financé grâce au soutien généreux de notre partenaire MTL 24/24, la Ville de Montréal et le Gouvernement du Québec.







« Montréal a peut-être été l'un des premiers endroits à posséder cette énergie éclectique, on n'est pas obligé d'avoir un seul son. Je pense que c'est parce que nous étions une petite communauté, tous conscients les uns des autres et exposés les uns aux autres... Je pense que nous sommes très haut placés en termes de qualité d'artistes et j'aimerais que ce soit plus visible sur la scène mondiale. »

—Tiana McLaughlan/Honeydrip, DJ et productrice

CRÉDIT PHOTO: BRUNO DESTOMBES | MUTEK MONTRÉAL

# **SECTION I:** **INTRODUCTION**

“À Montréal, le coucher du soleil n’annonce pas la fin d’une journée, mais l’éveil d’une nouvelle facette de la ville...”<sup>10</sup>

Montréal est depuis longtemps un centre important de la culture alternative en Amérique du Nord. Connue depuis le début du XXe siècle comme le « Paris du Nouveau Monde », Montréal est une destination musicale et nocturne depuis plus de 100 ans.<sup>12</sup> Deuxième ville du Canada et première ville du Québec, Montréal est liée par la langue aux mondes anglophone et francophone, qui influencent sa musique et sa vie nocturne.

En plus d’une scène musicale et artistique électronique et contemporaine florissante, Montréal est connue pour ses histoires et sous-cultures hip hop, disco, burlesque et LGBTQIA+<sup>13 14</sup>, notamment le Village, le plus grand quartier LGBTQIA+ d’Amérique du Nord en termes de superficie.<sup>15</sup> Au cours des dernières décennies, les festivals estivaux de musique de Montréal ont acquis une renommée mondiale (de même que l’Igloofest, l’un des « festivals les plus froids du monde »).<sup>16</sup> Les événements musicaux et culturels se déroulent partout, depuis les bars à vinyles des sous-sols jusqu’aux infrastructures monumentales d’Expo 67 et des Jeux olympiques de 1976. Les habitants sont fiers de l’importance accordée par Montréal à la musique et à la culture, où, selon l’une des personnes interrogées, il importe peu de savoir « comment vous êtes habillé ou à quoi vous ressemblez, je pense que [cela] est important pour les *weirdos* du monde entier ».

Le présent rapport est la cinquième analyse de Creative Footprint réalisée après Berlin, Tokyo, New York et Stockholm. Grâce à des recherches qualitatives et quantitatives, il vise à dresser un tableau complet de la scène nocturne montréalaise au moment où elle se remet des effets de la COVID-19, notamment en ce qui concerne la répartition spatiale de la vie nocturne, les relations avec d’autres variables urbaines et les dynamiques politiques et sociales. En soulignant les forces de Montréal et en identifiant les domaines à améliorer, ce rapport fournit une feuille de route pour la croissance et la réussite continues de la ville en tant que centre international de la vie nocturne. Commencant par un aperçu de la méthodologie de Creative Footprint, le rapport détaille les résultats de la recherche et se conclut par une série de recommandations et de prochaines étapes pour les années à venir.

# Faits saillants<sup>17</sup>

## Population (2021):

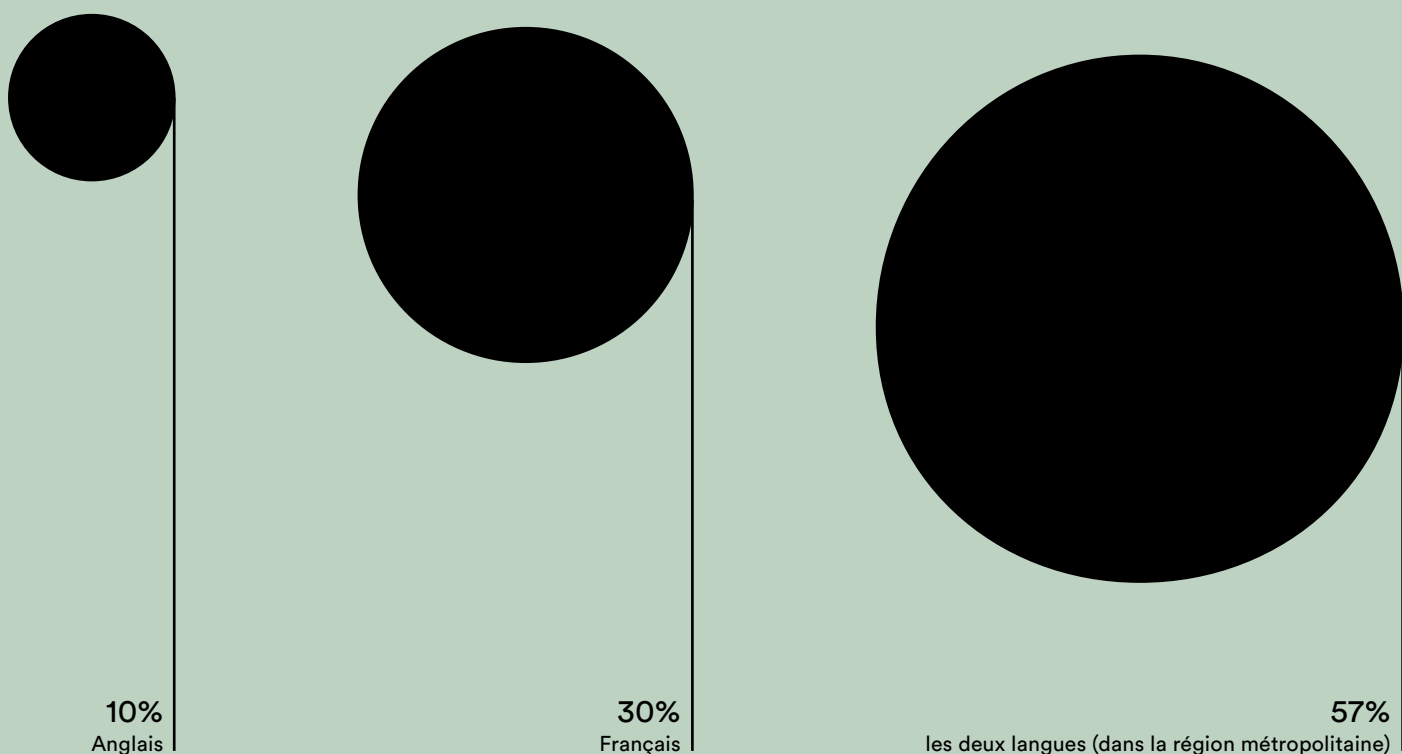
**1.76 million**

Ville de Montréal

**4.29 millions**

Île de Montréal

## Langues:



## Données démographiques:

### Ethnicité (2016):

~76%  
d'origine  
européenne et/ou  
nord-américaine  
non autochtone

18%  
d'origine asiatique

12%  
d'origine africaine

7%  
d'origine  
caribéenne

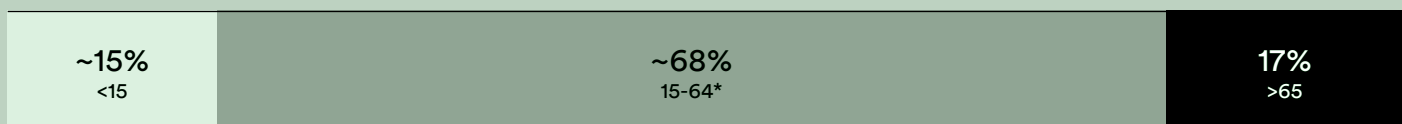
5%  
d'origine latino-  
américaine

2%  
d'origine  
autochtone

### Logement:

>63%  
locataires, ~31 %  
>30 % revenus de  
location

### Âge:

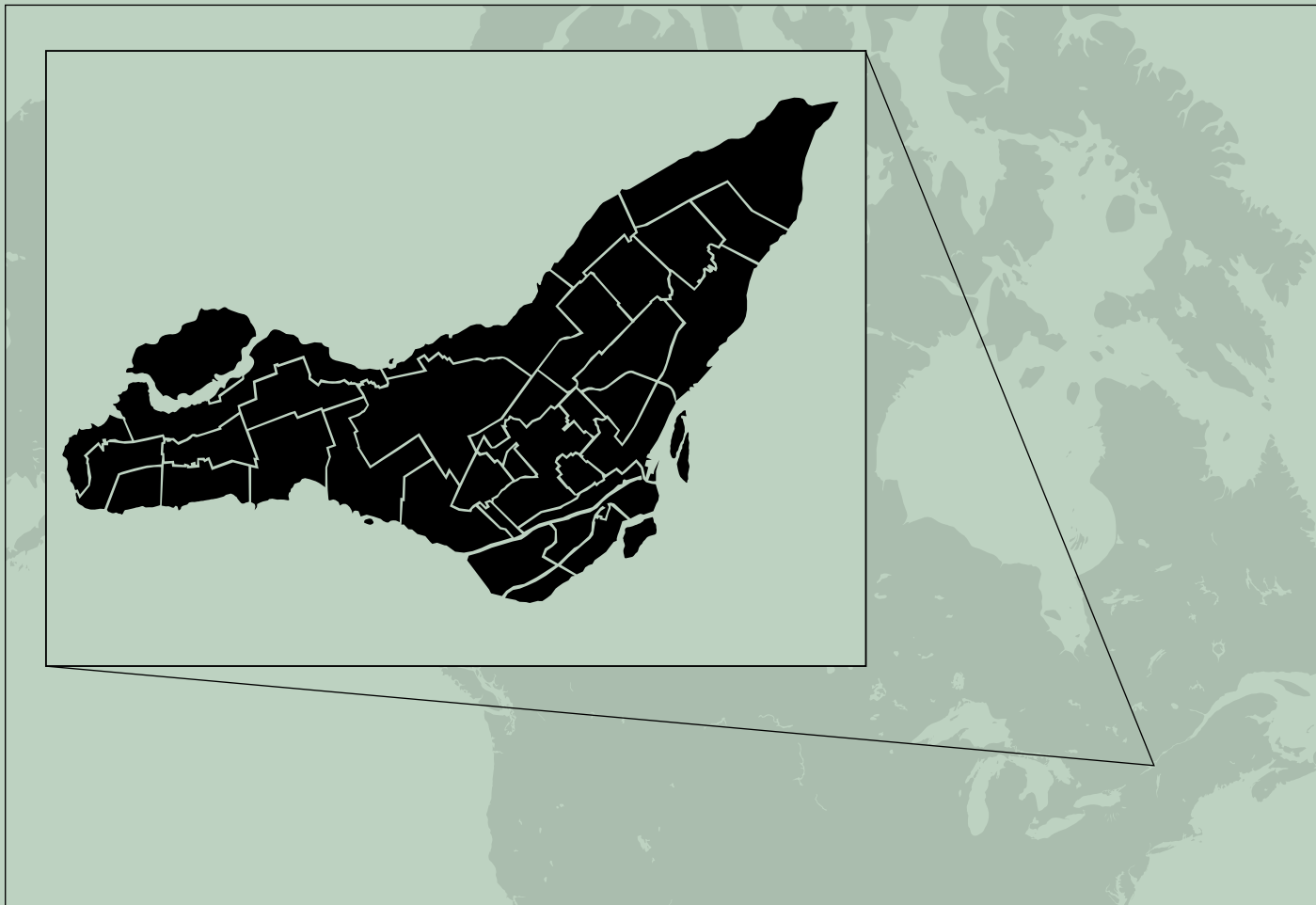


\*32% (561,995) 20-39



## Géographie:

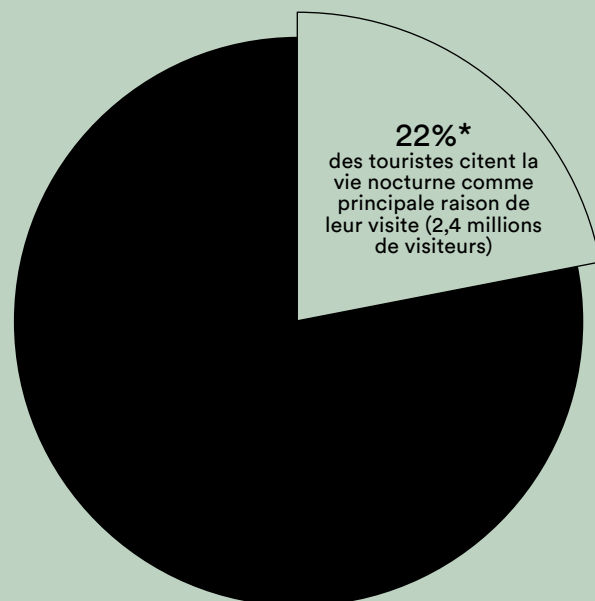
Sud-est du Canada, 50 km au nord de la frontière canado-américaine  
Municipalité contenue dans l'île de Montréal, au confluent du fleuve Saint-Laurent et de la rivière des Outaouais.



## Tourisme:<sup>18</sup>

Caractéristiques du touriste de vie nocturne

- 3 nuits ou moins
- Séjour planifié seulement 1 à 2 semaines à l'avance
- Dépense plus par jour que les visiteurs à plus long terme
- Principalement du Canada et des États-Unis
- Jeunes en quête de plaisir



\*2019

## Économie nocturne:

(chiffres de 2019, avant les conséquences de la pandémie)

### Revenus:

**2.26 milliards**

de dollars canadiens de dépenses directes  
(909 millions de dollars canadiens de touristes)

**121 millions**

de dollars canadiens de recettes fiscales

### Emploi:

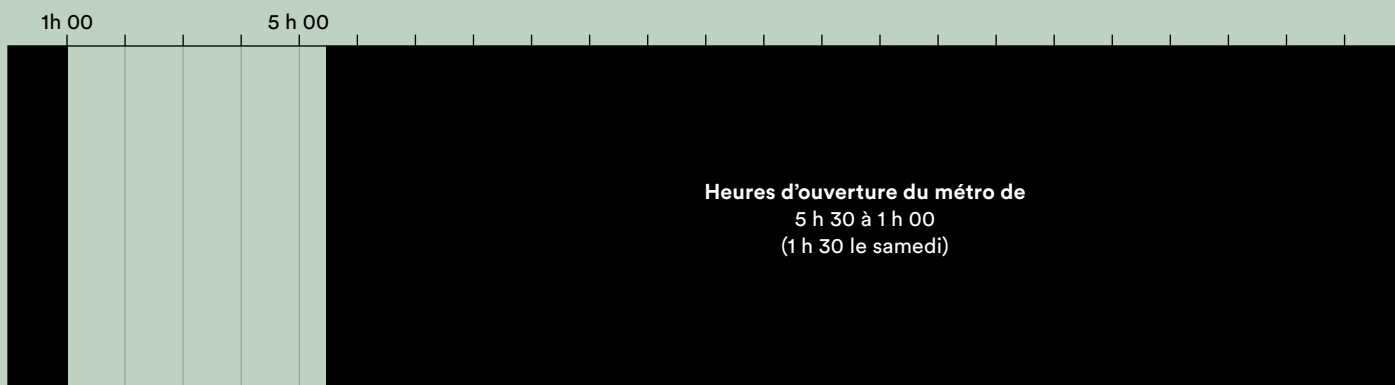
**33,558 emplois**

**\$994 millions**

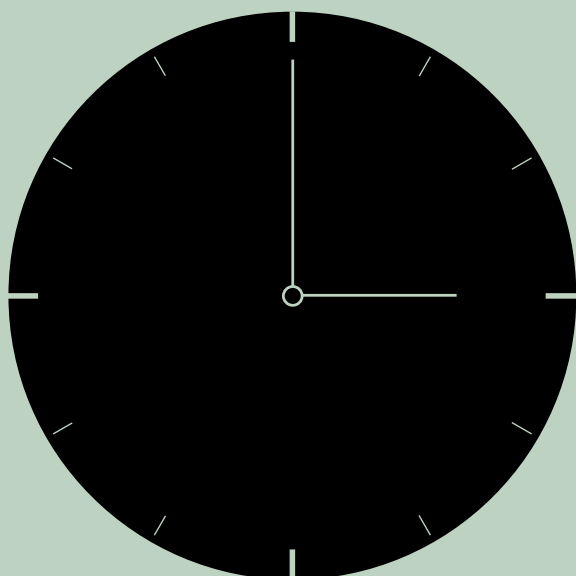
de dollars canadiens en salaires

### Transports publics:

Service de bus nocturne, service entre arrêts,  
service de métro nocturne lors de la Nuit Blanche<sup>19</sup>



### Heures d'ouverture:



**3 h 00**  
fermeture

(certains permis sont récemment accordés pour toute la nuit)

# Gouvernance de nuit:

	Niveau de gouvernance	Autorités responsables de la vie nocturne
La gouvernance de nuit à Montréal implique des entités intersectorielles à différents niveaux d'autorité <sup>20</sup> , de la gouvernance provinciale à la gouvernance d'arrondissement:	<b>Gouvernement provincial</b>	Permis de vente d'alcool (transféré à Montréal en 2016)
	<b>Conseil d'agglomération</b> (maires de Montréal et des municipalités environnantes; 15 conseillers municipaux de Montréal)	Transport en commun
	Conseil municipal de la <b>Ville de Montréal</b> <b>Service du développement économique</b> et chargé de la vie nocturne de la Ville de Montréal	Subventions à l'insonorisation Stratégie de vie nocturne; programme pilote d'événements de fin de soirée
	<b>Maires et conseils d'arrondissement</b>	Services publics; coordination des subventions pour l'insonorisation

De plus, des organismes à but non lucratif s'engagent auprès de la ville, tels que MTL 24/24, qui défend les intérêts des amateurs de vie nocturne, et Tourisme Montréal, qui milite en faveur d'une économie durable de la vie nocturne.<sup>21</sup>

Le service de planification stratégique de la Ville de Montréal a d'abord identifié l'économie nocturne comme un milieu de collaboration, de créativité, d'identité urbaine et de potentiel touristique dans la stratégie de développement économique 2011-2017.<sup>22</sup> La ville n'avait pas mené auparavant de recherches sur l'économie nocturne, ni abordé ce sujet dans ses programmes.<sup>23</sup> En 2014, le maire de l'époque, Denis Coderre, a cherché à prolonger les heures d'ouverture des bars dans certaines parties de la ville jusqu'à 6 h, mais le gouvernement provincial l'en a empêché; en 2016, la province a cédé cette mesure et d'autres à la Ville de Montréal. En 2017, la mairesse Valérie Plante s'est engagée à élaborer un cadre de politique nocturne et à créer un *Commissaire au bruit et à la nuit*. Parallèlement, la ville a commencé à intégrer la vie nocturne dans les stratégies économiques des quartiers (*commerce de proximité*). Des réunions ont été organisées entre MTL 24/24 et le conseil

municipal sur la valeur culturelle de la vie nocturne et sur les changements à apporter à la gouvernance et à la réglementation de la vie nocturne.

En 2020, la ville a commencé à travailler sur une nouvelle stratégie en matière de vie nocturne (prévue pour la mi-2023), tandis que MTL 24/24 a lancé le *Conseil de Nuit*, un organe indépendant composé de représentants de la vie nocturne qui s'engagent dans le débat public et les processus politiques. La ville a chargé MTL 24/24 de produire un rapport sur les retombées économiques de la vie nocturne<sup>24 25</sup> (publié en 2022). En 2021, le Conseil jeunesse de Montréal a également publié un avis sur la place des jeunes dans l'espace public la nuit.<sup>26</sup> De mai 2022 à mars 2023, la ville, MTL 24/24 et d'autres producteurs culturels ont organisé une série de neuf mois d'événements pilotes d'une prolongation des heures de vente d'alcool. Ces événements comprenaient 14 dates produites par sept collectifs et festivals, le 20<sup>e</sup> anniversaire de *Nuit Blanche* avec plus de 70 restaurants, bars et clubs<sup>27</sup>, et les trois événements NON STOP de MTL 24/24 en mai 2022, septembre 2022 et celui prévu pour mai 2023.<sup>28 29</sup>

# **SECTION II:** **METHODOLOGIE**





La méthodologie de Creative Footprint a été initialement développée en 2017 par Lutz Leichsenring en partenariat avec des professeurs basés à l'Université de Harvard et a été perfectionnée en collaboration avec d'autres universitaires et professionnels de premier plan dans le domaine de l'urbanisme au sein de PenPraxis de l'Université de Pennsylvanie.

En 2022, Creative Footprint a utilisé sa méthodologie pour étudier les scènes musicales et nocturnes de Montréal. Combinant des méthodes de recherche quantitatives et qualitatives, l'approche de Creative Footprint donne un aperçu détaillé de l'infrastructure nocturne créative et culturelle d'une ville, ainsi que des problèmes, défis et perspectives dominants pour la musique et la vie nocturne dans la ville.



## 2.1 Le processus de Creative Footprint

Tout au long des mois d'août à décembre 2022, les chercheurs de Creative Footprint et les experts en science des données de PennPraxis ont étudié les principales caractéristiques de l'infrastructure nocturne créative et culturelle de Montréal, ainsi que les enjeux, les défis et les perspectives actuels des scènes musicales et nocturnes de la ville.

2022				2023	
Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	[...] Mars
<p><b>Étape 1:</b></p> <p><b>Analyse de la documentation</b></p> <p>Analyse de la documentation journalistique, grise et académique relative à la gouvernance nocturne de Montréal.</p>		<p><b>Étape 2:</b></p> <p><b>Groupes de discussion sur les lieux de diffusion</b></p> <p>Deux groupes de discussion en ligne avec plus de 50 acteurs et parties prenantes du monde de la musique et de la vie nocturne de Montréal afin de recueillir des données sur les lieux montréalais.</p>		<p><b>Étape 3:</b></p> <p><b>Analyse des données de recherche et calcul des notes</b></p> <p>Analyse de toutes les données relatives aux lieux de musique et de vie nocturne de Montréal, associée à des ensembles de données urbaines, économiques et démographiques, visant à comprendre les relations entre les pôles de lieux de diffusion de Montréal, l'environnement urbain et la population.</p>	
<p><b>Développement d'une base de données des lieux de diffusion</b></p> <p>Constitution d'une base de données des lieux de musique et de vie nocturne dans les arrondissements de l'île de Montréal et les municipalités adjacentes.</p>		<p><b>Groupe de discussion sur les conditions-cadres</b></p> <p>Groupe de discussion en personne avec plus de 35 acteurs et parties prenantes du monde de la musique et de la vie nocturne de Montréal afin de recueillir des données sur les enjeux liés aux conditions-cadres de la vie nocturne à Montréal.</p>		<p><b>Formulation de recommandations et élaboration d'un rapport</b></p> <p>Compilation de tous les résultats de la recherche pour formuler des recommandations; rapport final.</p>	
<p><b>Développement d'une base de données des parties prenantes</b></p> <p>Constitution d'une base de données des principaux acteurs, parties prenantes et décideurs des scènes musicales et nocturnes de Montréal.</p>		<p><b>Entrevues approfondies</b></p> <p>11 entrevues semi-structurées avec des acteurs et des parties prenantes du milieu de la musique et de la vie nocturne de Montréal afin d'explorer les principaux enjeux, défis et perspectives de la ville.</p>			

## 2.2 Pourquoi des lieux de musique et de vie nocturne?

**Les lieux de musique et de vie nocturne sont les espaces physiques qui constituent l'infrastructure nocturne créative et culturelle de Montréal.**

Creative Footprint se concentre sur les lieux de diffusion parce que la vie nocturne a besoin d'un espace physique pour évoluer et parce que, de plus en plus, les lieux urbains qui accueillent ou créent des activités culturelles sont en danger. La cartographie et l'évaluation des espaces de vie nocturne permettent de mieux comprendre la santé de l'écosystème culturel et nocturne d'une ville.

Les espaces de vie nocturne facilitent le dialogue des idées, des croyances et des coutumes entre des personnes et des communautés différentes et, grâce à cet échange, peuvent transcender les différences sociales, culturelles et politiques entre les personnes et les communautés qui constituent le tissu d'une ville. Les lieux de musique et de vie nocturne sont les espaces physiques qui constituent l'infrastructure nocturne créative et culturelle de Montréal. Ces espaces sont le moteur des secteurs de la création culturelle de Montréal. Les lieux de diffusion montréalais sont des points d'ancrage importants de l'économie nocturne de la ville. Ils jouent un rôle crucial dans le façonnement de la vie urbaine après la tombée de la nuit, tant pour les Montréalais que pour les visiteurs. Creative Footprint reconnaît que les lieux de vie nocturne sont essentiellement interdisciplinaires : ils rassemblent différentes formes de créativité qui, à leur tour, favorisent l'innovation culturelle dans des domaines aussi variés que la musique, les arts visuels, la mode, la danse, le cinéma, le design et même l'héritage culturel. Creative Footprint considère la vie nocturne comme une activité créative essentielle qui influence et génère d'autres activités sociales, économiques et culturelles dans la ville.



FIGURE 1: DIAGRAMME ILLUSTRANT L'INFLUENCE DES FORMES ARTISTIQUES SUR L'ÉCOSYSTÈME NOCTURNE DANS DIFFÉRENTES DISCIPLINES

*De quelle manière la méthodologie de Creative Footprint définit-elle un **lieu de musique et de vie nocturne**?*

Les lieux de musique et de vie nocturne sont définis comme des lieux de diffusion qui ont une programmation musicale régulière annoncée publiquement et qui doivent accueillir au moins un événement musical par mois. Notre recherche de lieux à Montréal a porté sur des lieux de diffusion dédiés à la musique en direct, des salles de concert, des arénas, des clubs et des discothèques, des parcs et des espaces publics, des bars accueillant régulièrement des événements musicaux et des lieux à louer régulièrement utilisés par les organisateurs d'événements. Il convient de noter que la méthodologie de Creative Footprint ne tient pas compte des lieux privés qui n'accueillent que des événements sur invitation, tels que des fêtes d'anniversaire ou des mariages.

*Quelle est la différence entre la **vie nocturne** et **l'économie nocturne**?*

Creative Footprint définit la **vie nocturne** comme la culture sociale et créative traditionnellement exprimée et vécue la nuit. Elle est créée par un large éventail de créateurs, de travailleurs auxiliaires, d'acteurs et de consommateurs qui forment ensemble la **communauté nocturne**. Ces personnes font partie de **l'économie nocturne**, qui englobe toutes les activités, entreprises et travailleurs actifs la nuit : la vie nocturne, le tourisme d'accueil et les loisirs, ainsi que les travailleurs de nuit, les transports nocturnes, le commerce de détail, etc.



Creative Footprint utilise 15 indicateurs différents à travers trois ensembles de paramètres (conditions-cadres, communauté et contenu, espace) pour examiner l'infrastructure nocturne créative et culturelle d'une ville. Pour évaluer un espace de création, les personnes interrogées et les participants aux groupes de discussion répondent à des énoncés précis à l'aide d'une échelle de Likert (une échelle de réponse psychométrique) indiquant leur niveau d'accord ou de désaccord ou la validité de l'énoncé concernant la ville.

### **Conditions-cadres**

Conditions externes affectant les activités artistiques, culturelles et nocturnes, y compris la législation, les réglementations et les politiques pertinentes, les relations entre les acteurs culturels et les décideurs municipaux, le type de financement et l'infrastructure de soutien disponibles, ainsi que l'accès à l'espace public et privé pour la programmation et les activités culturelles.

### **Communauté et contenu**

Critères relatifs à la manière dont les lieux de diffusion valorisent la créativité et la culture, y compris la manière dont les lieux promeuvent

les offres culturelles dans leur marketing, si les lieux facilitent les formats artistiques interdisciplinaires et/ou expérimentaux, dans quelle mesure les lieux sont centrés sur la communauté et si les lieux de diffusion mettent l'accent sur un contenu créatif original.

### **Espace**

Conditions physiques internes et externes liées à l'infrastructure créative et culturelle nocturne de la ville, y compris la taille des lieux de diffusion, le degré de connexion des lieux aux nœuds de transport avoisinants, l'ancienneté des lieux dans la ville, la multifonctionnalité des lieux et la réputation des lieux.



Conditions-cadres	Communauté et contenu	Espace
<p><b>Transport public de nuit</b></p> <p>Dans quelle mesure le transport public de la ville est-il disponible à une fréquence élevée après minuit? Dans quelle mesure les lieux de diffusion sont-ils abordables et accessibles par le transport public?</p>	<p><b>Promotion</b></p> <p>Dans quelle mesure le lieu met-il l'accent sur la musique et le contenu artistique dans son marketing et sa promotion (par rapport à l'offre de nourriture ou aux spécialités de boissons)?</p>	<p><b>Taille des lieux de diffusion</b></p> <p>Surface au sol utilisée pour les événements musicaux et les spectacles, en m<sup>2</sup>.</p>
<p><b>Financement global de la musique et de la vie nocturne</b></p> <p>Dans quelle mesure les activités musicales et nocturnes bénéficient-elles d'un financement public ou gouvernemental?</p>	<p><b>Interdisciplinarité</b></p> <p>Dans quelle mesure le lieu permet-il un éventail de pratiques artistiques et de formats interdisciplinaires?</p>	<p><b>Fréquence piétonne</b></p> <p>Proximité des lieux de diffusion par rapport aux nœuds fixes de transport public et accessibilité des piétons.</p>
<p><b>Politiques et réglementations générales</b></p> <p>Dans quelle mesure les politiques de la ville, les permis et les organismes chargés de l'application de la loi soutiennent-ils les activités musicales et nocturnes?</p>	<p><b>Orientation communautaire</b></p> <p>Dans quelle mesure le lieu offre-t-il un espace pour des scènes et des communautés déterminées, qu'elles soient minoritaires, marginalisées et/ou sous-représentées dans la ville? Le lieu sert-il de plaque tournante pour les talents émergents, les sous-genres et les communautés locales?</p>	<p><b>Années d'exploitation</b></p> <p>Nombre d'années d'exploitation d'un lieu depuis son ouverture.</p>
<p><b>Accès aux politiciens et décideurs locaux</b></p> <p>Dans quelle mesure les acteurs de la musique et de la vie nocturne peuvent-ils accéder aux politiciens et aux décideurs de la ville? Existe-t-il un maire ou un représentant de la vie nocturne qui favorise une approche collaborative pour résoudre les problèmes?</p>	<p><b>Production créative</b></p> <p>Dans quelle mesure le lieu propose-t-il un contenu créatif original (y compris des DJ et de la musique électronique) par le biais de sa programmation musicale et nocturne?</p>	<p><b>Multifonctionnalité des espaces</b></p> <p>Nombre d'utilisations et de fonctions régulières des lieux de diffusion.</p>
<p><b>Activités culturelles publiques</b></p> <p>Dans quelle mesure les espaces et propriétés publics de la ville permettent-ils les activités musicales et nocturnes? Dans quelle mesure l'acquisition d'un permis pour les événements musicaux et nocturnes est-elle abordable et accessible?</p>	<p><b>Expérimentation</b></p> <p>Dans quelle mesure le lieu propose-t-il un contenu expérimental original dans le cadre de sa programmation musicale et nocturne?</p>	<p><b>Réputation</b></p> <p>Portée des lieux de diffusion sur les médias sociaux.</p>

### Approches quantitatives et qualitatives de la recherche

Les experts en science des données de Creative Footprint ont examiné 15 indicateurs de données clés liés à chaque lieu de musique et de vie nocturne à Montréal (pour un total de 271 lieux de diffusion) à travers les paramètres ci-dessus. Les données primaires ont été recueillies par le biais de deux groupes de discussion en ligne avec plus de 50 parties prenantes du secteur de la musique et de la vie nocturne à Montréal, sur la base d'un échantillon représentatif de lieux de diffusion de Montréal. Ces données ont ensuite été mises en relation avec des données économiques, géographiques et démographiques, ainsi qu'avec l'emplacement d'infrastructures de transport essentielles\*. À l'aide d'un environnement logiciel personnalisé conçu et maintenu par Michael Fichman de PennPraxis, l'équipe de CFP chargée des données a décrit la distribution des variables collectées dans les données de CFP et les a exploitées pour y déceler des tendances et des relations importantes. Elle a intégré ces données à celles d'autres villes de CFP dans le but de comparer Montréal à d'autres villes. Ces données sont également intégrées aux algorithmes exclusifs de CFP pour calculer la « note » CFP. En analysant le contenu original et la programmation de chacun des lieux de diffusion de Montréal, cette méthodologie évalue les effets culturels et sociaux de la vie nocturne créative et culturelle de la ville plutôt que de se concentrer uniquement sur ses effets économiques.

Pour accompagner l'analyse quantitative, Creative Footprint a mené une recherche qualitative comprenant des groupes de discussion et des entrevues approfondies avec les parties prenantes, afin d'identifier les principaux enjeux, défis et perspectives des communautés et des espaces de création qui composent les scènes musicales et nocturnes de Montréal.

### Participants à la recherche

Collectivement, les participants aux groupes de discussion et les personnes interrogées représentaient des exploitants de salles et d'étiquettes de disques indépendants, des artistes et des DJ, des organisateurs d'événements underground, du personnel de grandes entreprises d'événements établies, ainsi que le public montréalais qui assiste à des événements nocturnes. Les participants aux groupes de discussion et les personnes interrogées étaient d'âge, d'origine, d'appartenance ethnique, d'identité sexuelle et de genre différents. Ils représentaient un mélange d'expériences, allant de quelques années à plusieurs décennies d'expérience dans le domaine de la musique et de la vie nocturne à travers de multiples scènes et sous-cultures (y compris la musique anglophone et francophone), avec une plus forte représentation de la musique électronique.

\* L'analyse économique et démographique a été réalisée à l'aide des données du recensement de Statistique Canada de 2021 (et de 2016 lorsqu'il s'agit de mesurer l'évolution dans le temps). Les données administratives et de transport proviennent des portails de données publiques de la Ville de Montréal. Toutes les sources sont indiquées dans les Références

# Portée de la recherche

La portée de la recherche de Creative Footprint comprend les 19 arrondissements de Montréal, ainsi que plusieurs villes contiguës (ou enclavées) de l'île de Montréal et de plus petites îles périphériques\*

\*(Exclus de la portée : Baie-d'Urfé, Beaconsfield, Senneville, Kirkland, Montréal-Est, Sainte-Anne-de-Bellevue, Dorval, Pointe-Claire)

## Arrondissements de la Ville de Montréal

- |  |   |
|--|---|
| 1. Ahuntsic-Cartierville               | 11. Outremont   |
| 2. Anjou                               | 12. Pierrefonds-Roxboro   |
| 3. Côte-des-Neiges–Notre-Dame-de-Grâce | 13. Rivière-des-Prairies–Pointe-aux-Trembles                    |
| 4. Lachine                             | 14. Rosemont–La Petite-Patrie                                   |
| 5. LaSalle                             | 15. Saint-Laurent   |
| 6. Le Plateau-Mont-Royal               | 16. Saint-Léonard   |
| 7. Le Sud-Ouest                        | 17. Verdun  |
| 8. L'Île-Bizard–Sainte-Geneviève       | 18. Ville-Marie (y compris Île Sainte-Hélène et Île Notre-Dame) |
| 9. Mercier–Hochelaga-Maisonneuve       | 19. Villeray–Saint-Michel–Parc-Extension                        |
| 10. Montréal-Nord                      |   |

## Municipalités contiguës

- |                        |
|------------------------|
| a. Mont-Royal          |
| b. Hampstead           |
| c. Côte-Saint-Luc      |
| d. Montréal-Ouest      |
| e. Westmount           |
| f. Dollard-des-Ormeaux |

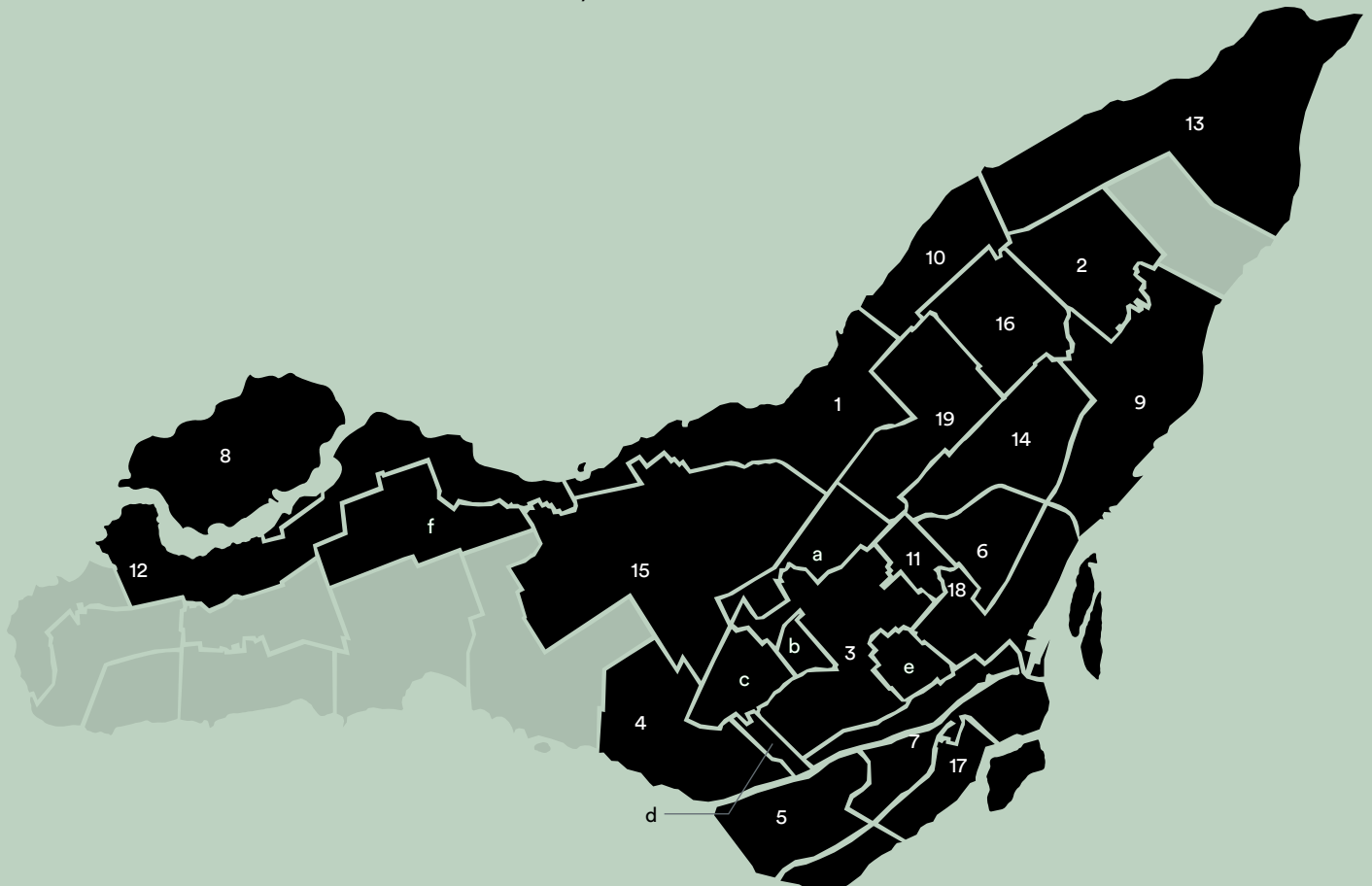


FIGURE 2: CARTE PRÉSENTANT LA PORTÉE DE LA RECHERCHE CFP À MONTRÉAL

**SECTION III:  
PRESENTATION  
DES NOTES  
ACCORDEES À  
MONTREAL  
PAR CREATIVE  
FOOTPRINT**

Creative Footprint se compose d'analyses qualitatives, quantitatives et géographiques permettant de fournir des informations détaillées, ainsi qu'un aperçu général de la culture de la vie nocturne d'une ville. La note globale de Creative Footprint de Montréal est de **6,57**, semblable à celle de Tokyo (6,51) et de Stockholm (6,58). Les notes plus élevées de la ville pour *l'espace, la communauté et le contenu* sont contrebalancées par une note plus faible pour *les conditions-cadres*, ce que les participants à la recherche ont affirmé lors des entrevues et des groupes de discussion. Les deux sections suivantes détaillent les résultats de la recherche, en commençant par les résultats géographiques dans la présente section, suivis d'une discussion sur les résultats qualitatifs. *Informations principales:*

**Les 271 lieux de diffusion de Montréal sont fortement concentrés dans quelques arrondissements centraux où la densité de population, la densité du transport en commun et le pourcentage de jeunes adultes sont élevés.** 89 % des lieux étudiés se trouvent dans quatre arrondissements centraux : Ville-Marie, Le Plateau-Mont-Royal, Le Sud-Ouest et Rosemont–La-Petite-Patrie.

**La densité de lieux de diffusion n'est pas corrélée avec les pôles régionaux de loyers et de revenus élevés.** Ce constat est différent de ceux d'autres analyses de villes CFP, qui ont montré une relation positive entre ces variables (c'est-à-dire que les lieux sont plus nombreux dans les zones les plus chères de la ville). Cela suggère qu'il existe des possibilités de soutenir les espaces existants et d'explorer le développement d'espaces créatifs dans des zones souhaitables, où la pression des coûts est moindre par rapport à d'autres villes CFP.

**Les lieux de diffusion de Montréal obtiennent des résultats élevés pour toutes les variables de programmation par rapport aux autres villes CFP.** Les notes des variables de

programmation (*mesures de la communauté et du contenu*) sont particulièrement élevées pour les lieux à usage multiple par rapport aux lieux à usage unique.

**L'expérimentation et la diversité de la programmation augmentent avec la taille de la salle.** Cette tendance est différente de celle des autres villes CFP, qui ont tendance à afficher plus d'expérimentation dans les petites salles.

**Plusieurs quartiers présentent des caractéristiques souvent associées à une plus grande concentration de lieux de diffusion** (densité de population, accès au transport en commun), **mais ne présentent pas la densité de lieux attendue.** Cela suggère qu'il existe des possibilités d'augmenter le nombre d'espaces de vie nocturne dans ces secteurs de la ville.

Les acteurs de la vie nocturne montréalaise considèrent que la taille moyenne, le talent, l'énergie et la pollinisation croisée entre les genres et les scènes sont des atouts. Mais ses espaces sont toujours confrontés à des problèmes : les participants à l'étude ont fait part d'une série de difficultés liées à l'accès aux espaces événementiels intérieurs et extérieurs, ainsi que des menaces liées à l'augmentation du développement résidentiel. Les questions de politique et de gouvernance telles que les approches « arbitraires » de mise en application, les options limitées de transport nocturne et les heures de fermeture strictes constituent également des obstacles. De plus, bien que Montréal dispose de possibilités exceptionnelles de financement de la culture et que la vie nocturne soit généralement reconnue comme un bien pour l'identité générale de la ville, les participants ont encore fait état de difficultés à accéder aux programmes de financement et à rejoindre les décideurs municipaux, ce qui suggère des décalages entre les valeurs et la mise en œuvre.



### 3.1 Note générale



FIGURE 3: DIAGRAMME DE LA NOTE GÉNÉRALE ACCORDÉE PAR CREATIVE FOOTPRINT À MONTRÉAL

Conditions-cadres	Communauté et contenu	Espace
Transport public de nuit	Promotion	Taille des lieux de diffusion
5.10	6.59	9.05
Financement global de la musique et de la vie nocturne	Interdisciplinarité	Fréquence piétonne
5.80	7.56	9.80
Politiques et réglementations générales	Orientation communautaire	Années d'exploitation
3.30	5.56	8.18
Accès aux politiciens et décideurs locaux	Production créative	Multifonctionnalité des espaces
4.52	6.38	8.38
Activités culturelles publiques	Expérimentation	Réputation
2.52	5.06	7.80
Overall	Overall	Overall
<b>4.18</b>	<b>7.15</b>	<b>8.38</b>

## Densité de lieux de diffusion

Les lieux de diffusion sont géographiquement regroupés dans quelques arrondissements situés dans les zones centrales de l'agglomération urbaine. Les zones entourant Ville-Marie, qui ont tendance à être plus denses, plus jeunes et plus accessibles par le transport en commun, abritent également un grand nombre des principales institutions culturelles, éducatives et administratives de la ville. Les autres arrondissements entourant le cœur de la ville regroupent beaucoup moins de lieux de diffusion que les deux arrondissements centraux de Ville-Marie et Le Plateau-Mont-Royal. Aucune salle de spectacle n'a été documentée dans les arrondissements et les municipalités du nord et de l'ouest de l'île, qui ont tendance à avoir moins de centres commerciaux et sont dominés par des quartiers résidentiels et des pôles industriels.

1. Le Plateau-Mont-Royal
2. Ville-Marie
3. Le Sud-Ouest
4. Rosemont-La Petite-Patrie
5. Outremont
6. Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension
7. Mercier-Hochelaga-Maisonneuve
8. Côte-des-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce
9. Saint-Léonard
10. Ahuntsic-Cartierville
11. Lachine

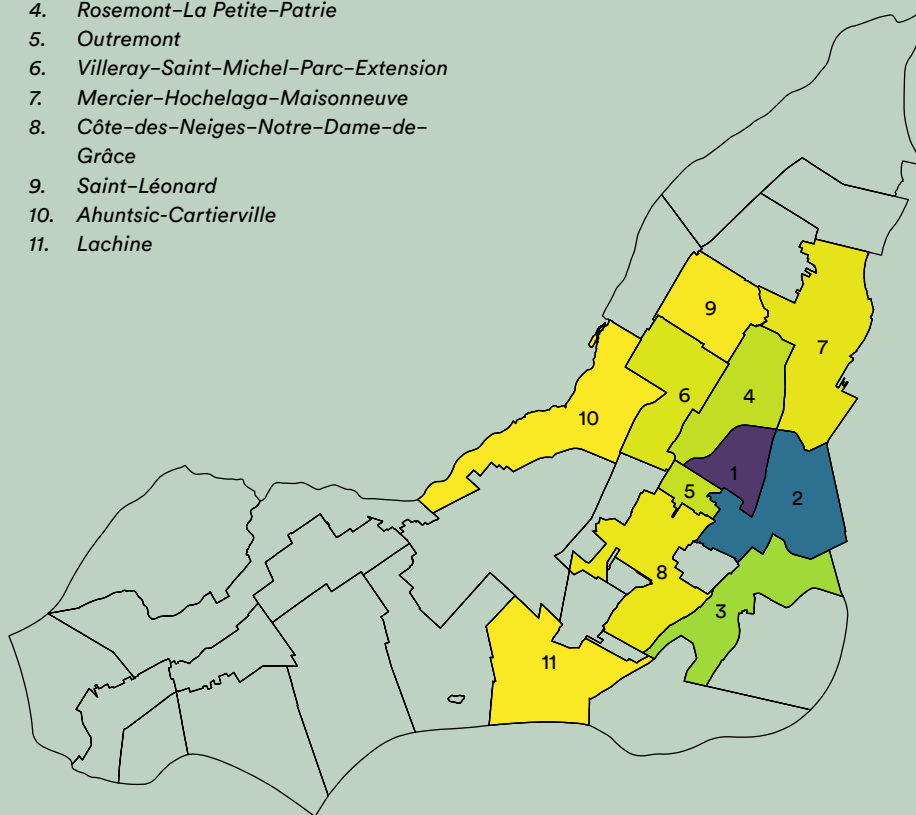
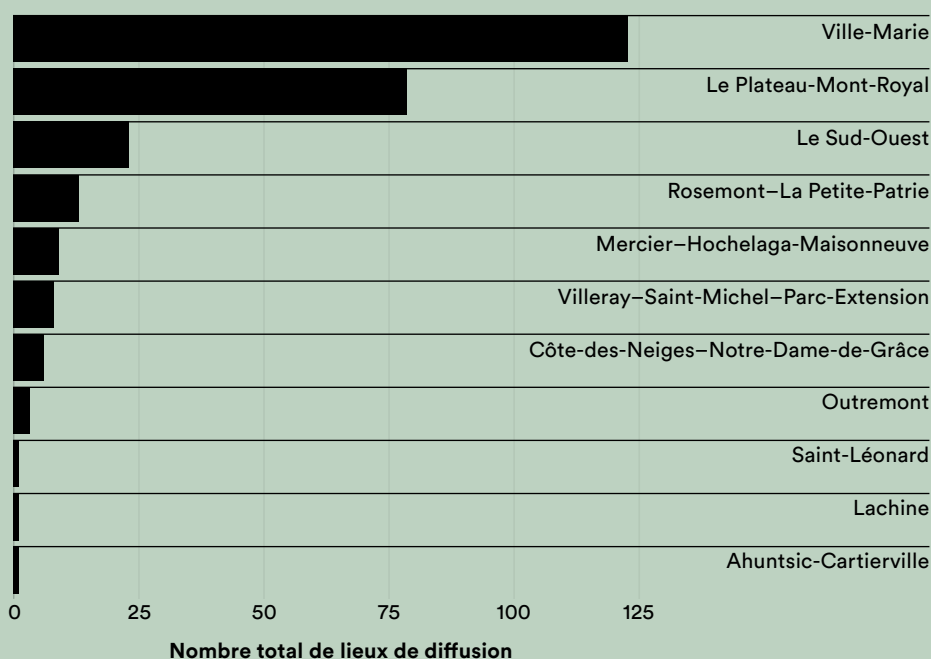


FIGURE 4: CARTE MONTRANT LA DENSITÉ DES LIEUX DE DIFFUSION À MONTRÉAL

## Lieux de diffusion par arrondissement








Les lieux de diffusion sont concentrés dans quelques arrondissements. Ville-Marie et Le Plateau-Mont-Royal représentent environ 75 % de l'échantillon d'établissements, alors que les quatre premiers arrondissements regroupent 89 % des établissements identifiés. Notre processus de recherche communautaire a permis d'identifier des lieux de diffusion dans 11 arrondissements (la ville compte 19 arrondissements, l'île de Montréal compte 15 arrondissements et municipalités supplémentaires).

FIGURE 5: DIAGRAMME DU NOMBRE DE LIEUX PAR ARRONDISSEMENT À MONTRÉAL

## 3.2 Comparaison de Montréal avec Berlin, New York, Tokyo et Stockholm

La note globale de Creative Footprint de Montréal est de **6,57**, semblable à celle de Tokyo (6,51) et de Stockholm (6,58).

Bien que Montréal soit comparable aux autres villes en matière d'espace et qu'elle obtienne une note élevée en matière de *communauté et de contenu*, sa note relative aux *conditions-cadres* est la plus faible de l'ensemble des données CFP, ce qui suggère que ces préoccupations sont les plus importantes à traiter.

	Conditions-cadres	Communauté et contenu	Espace	Note Globale
 Berlin 2017	8.82	6.75	8.49	8.02
 New York City 2018	6.35	6.92	8.59	7.29
 Tokyo 2019	4.48	6.96	8.08	6.51
 Stockholm 2021	5.06	6.27	8.40	6.58
 Montréal 2022	4.18	7.15	8.38	6.57

### 3.3 Visualisation de l'infrastructure nocturne créative et culturelle de Montréal

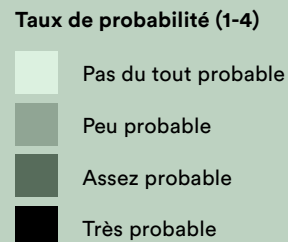
#### Variables de programmation

Les lieux culturels de Montréal ont obtenu de bons résultats en matière de programmation, particulièrement en ce qui concerne la promotion et la production créative. Chacun de ces critères est mesuré sur une échelle de Likert en quatre points. Par exemple, la mesure de la promotion est évaluée comme suit:

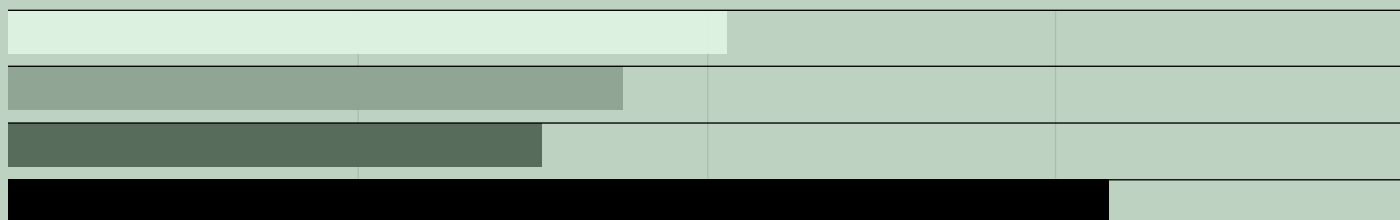
« Q : La promotion/le marketing de cet espace est-il axé sur le contenu artistique (artistes, programmation, performances)?

Les musiciens sont-ils la principale raison pour laquelle les gens fréquentent ces lieux, et non pas, par exemple, les offres culinaires? »

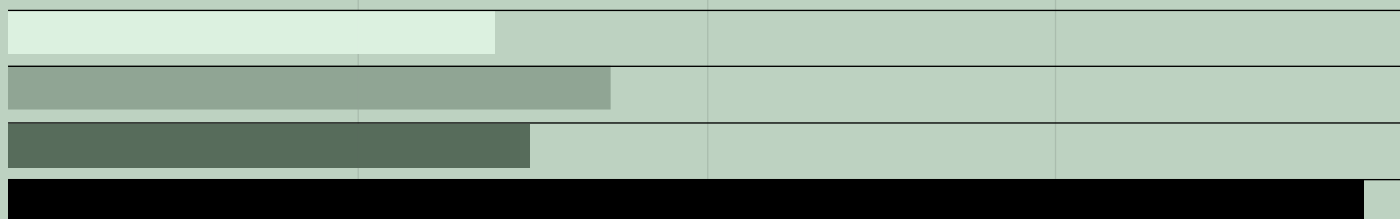
1. Pas du tout probable 2. Peu probable 3. Assez probable 4. Très probable  
Près de 50 lieux de diffusion ont été évalués par nos évaluateurs communautaires avec la probabilité la plus élevée (4) dans les quatre catégories.



#### Orientation communautaire



#### Production créative



#### Expérimentation



#### Promotion



0 30 60 90 120  
Nombre de lieux de diffusion

FIGURE 6: DIAGRAMME DE LA RÉPARTITION DES VARIABLES DE PROGRAMMATION POUR LES LIEUX DE DIFFUSION DE MONTRÉAL

## Distribution des lieux de diffusion en fonction de leur taille

Montréal (en mètres carrés)

La plupart des lieux de diffusion de Montréal se situent dans la catégorie des petites et moyennes salles, avec une part encore significative de lieux plus grands. Cette « échelle des lieux »<sup>30</sup> offre des paliers aux artistes et aux promoteurs à plusieurs étapes de leur carrière : des lieux de diffusion plus intimes qui peuvent soutenir les artistes et les promoteurs locaux ou régionaux émergents, ainsi que des lieux moins nombreux et plus grands qui conviennent aux artistes nationaux et internationaux.

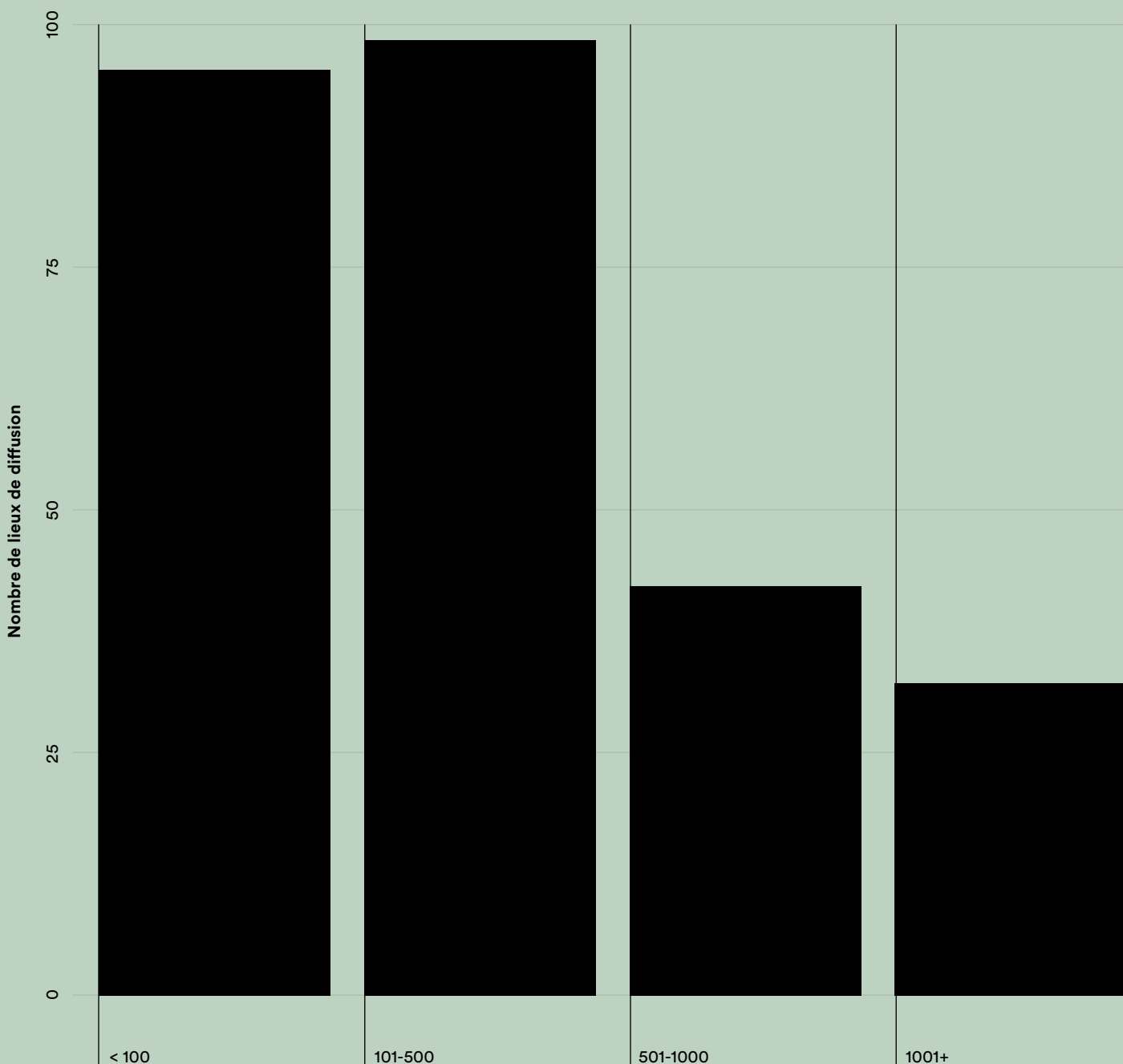


FIGURE 7: DIAGRAMME DE LA RÉPARTITION DE LA TAILLE DES LIEUX DE DIFFUSION DE MONTRÉAL EN MÈTRES CARRÉS



## Taille des lieux de diffusion: Villes CFP

Comparativement à la répartition de la taille des lieux de diffusion dans d'autres villes CFP, l'échelle des lieux de Montréal est semblable à celle de Berlin et de Tokyo, avec un mélange relativement sain d'espaces de petite et de moyenne taille qui sont idéaux pour la programmation locale. Cependant,

certains promoteurs ont indiqué qu'ils avaient l'impression que la ville manquait encore d'espaces d'une capacité de 150 à 350 et de 500 à 1 500 places; ce point est abordé plus en détail dans la section IV.

### Taille (en mètres carrés)

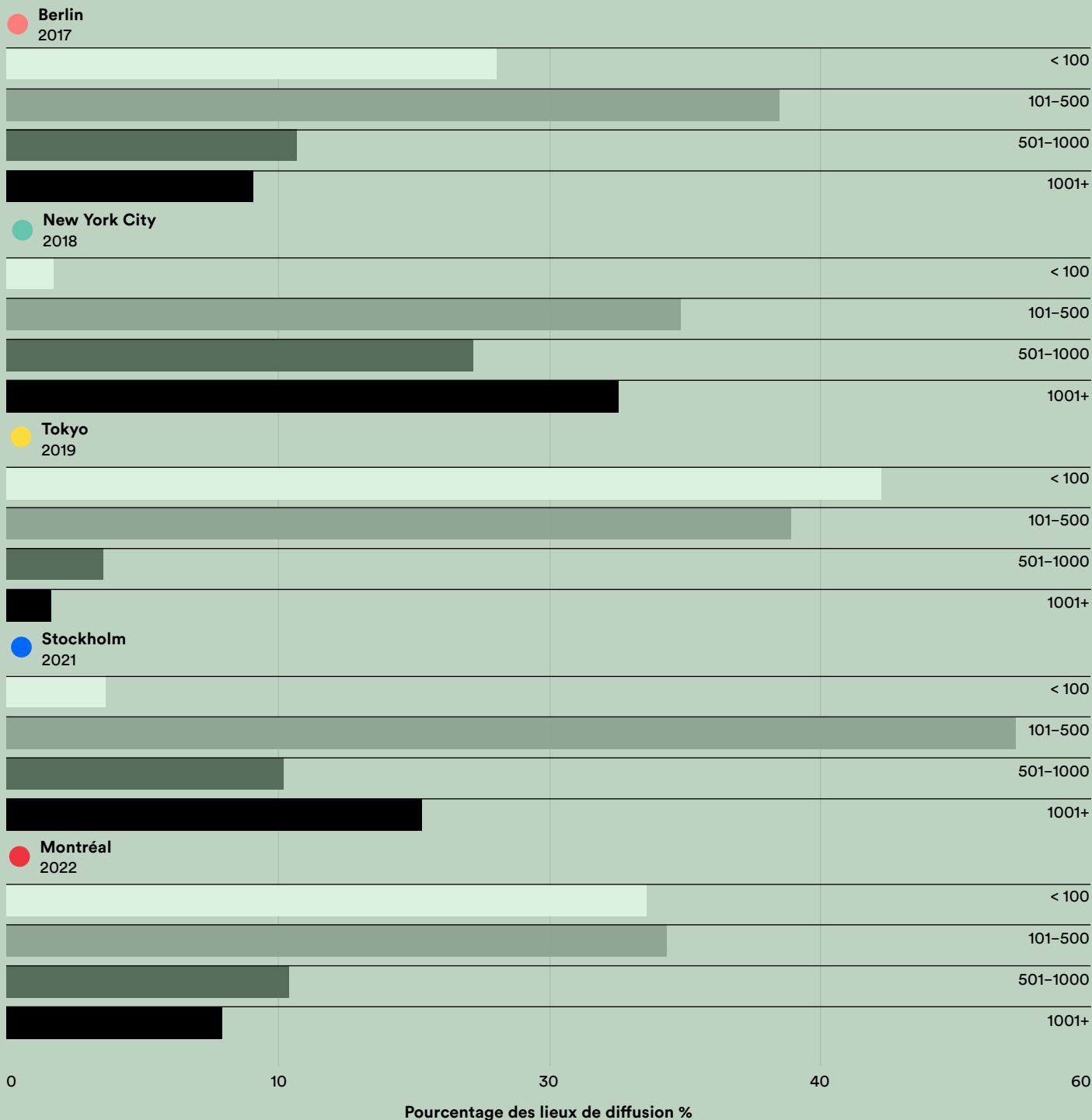
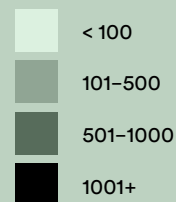


FIGURE 8: DIAGRAMME COMPARANT LA SUPERFICIE EN MÈTRES CARRÉS DES LIEUX DE DIFFUSION À BERLIN, NEW YORK, TOKYO, STOCKHOLM ET MONTRÉAL

## Note du contenu expérimental par taille de lieu

Ce diagramme présente la distribution des notes de contenu expérimental pour chaque catégorie de taille de lieu. Le pourcentage de lieux de diffusion ayant des notes expérimentales élevées augmente avec la taille du lieu, ce qui indique qu'une part importante des grands lieux de la ville est associée à l'expérimentation et à la diversité. Cette situation diffère de celle des autres villes CFP, où les petits lieux de diffusion ont tendance à avoir un contenu plus diversifié et expérimental, tandis que les grands lieux ont tendance à avoir un contenu plus général.

Plusieurs de ces grands lieux de diffusion hautement expérimentaux (>1 000 m<sup>2</sup>) sont situés dans Ville-Marie et comprennent des théâtres et des centres d'arts de la scène notables, tels que S.A.T, Parc Jean-Drapeau, MTelus et la Place des Festivals. Cependant, la plupart des petits lieux très expérimentaux (>500 m<sup>2</sup>) ont tendance à être situés dans l'arrondissement voisin du Plateau-Mont-Royal.

### Probabilité de Contenu Expérimental

- Pas du tout probable
- Peu probable
- Assez probable
- Très probable

< 100 m<sup>2</sup>



101–500 m<sup>2</sup>



501–1000 m<sup>2</sup>



1001+ m<sup>2</sup>



0 10 20 30 40 50

Pourcentage de lieux dans la catégorie de taille

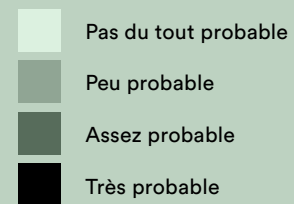
FIGURE 9: DIAGRAMME DES NOTES DE CONTENU EXPÉRIMENTAL DES LIEUX DE DIFFUSION DE MONTRÉAL EN FONCTION DE LA TAILLE DU LIEU DE DIFFUSION EN MÈTRES CARRÉS

## Répartition des variables de programmation selon le type de lieu

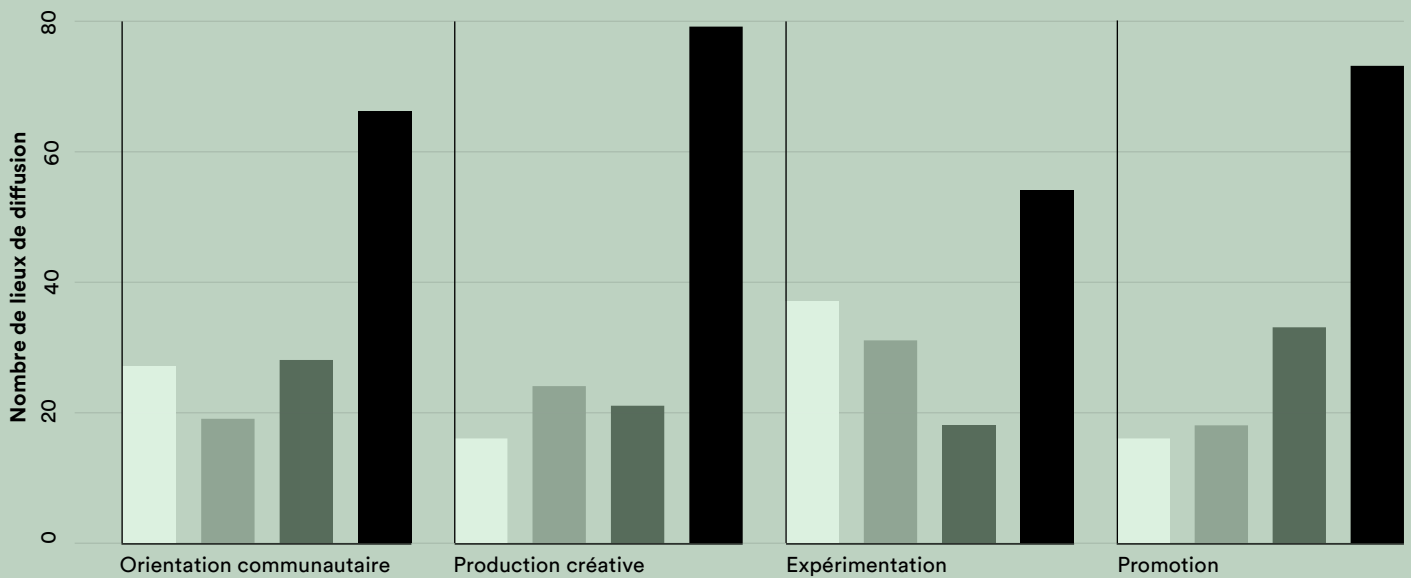
Les lieux de diffusion à usage multiple ont obtenu des notes nettement supérieures dans toutes les catégories de variables de programmation par rapport aux lieux de diffusion à usage unique. Cela signifie que les lieux qui accueillent plusieurs types d'activités (par exemple, un entrepôt qui sert de club, de studio et de galerie) sont perçus comme étant généralement plus créatifs et expérimentaux, plus en mesure de promouvoir leur contenu et sont considérés comme faisant partie intégrante de leur communauté. Ce constat est intéressant dans la mesure où il pourrait refléter une

pollinisation croisée bénéfique résultant de la capacité de Montréal à s'appuyer sur des espaces à usages multiples. Cependant, le manque d'espaces dédiés aux « clubs » a également été cité par les membres de la communauté comme une lacune, ce qui semble contredire ces données. Les niveaux moins élevés d'investissements initiaux nécessaires pour les espaces multifonctionnels (contrairement aux espaces dédiés aux clubs) pourraient offrir des occasions ou réduire les obstacles aux nouveaux espaces.

### Taux de probabilité



### Usage multiple



### Usage unique

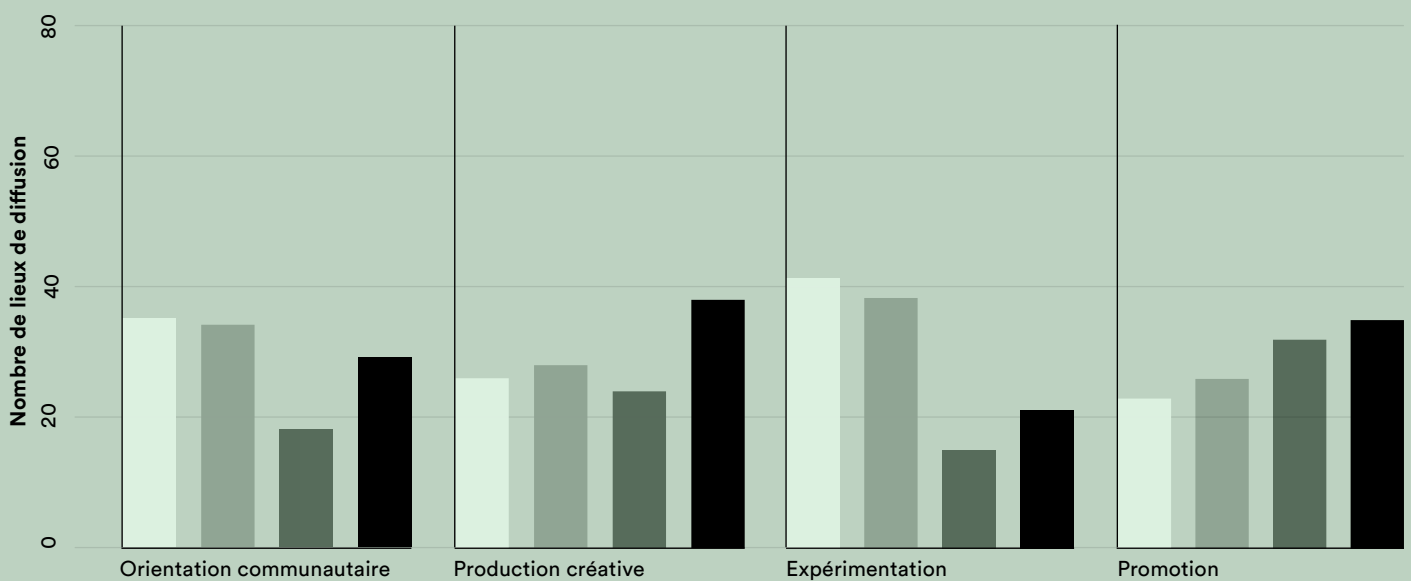


FIGURE 10: DIAGRAMME DE LA RÉPARTITION DES VARIABLES DE PROGRAMMATION DES LIEUX DE DIFFUSION DE MONTRÉAL

## Densité des lieux de diffusion et densité du transport en commun

L'agglomération est un concept fondamental de l'économie urbaine : les entreprises et les populations se regroupent les unes avec les autres, ainsi qu'avec les infrastructures et les services. Cela crée une forte concurrence économique entre les lieux et les autres utilisations du territoire pour l'obtention d'un espace bien situé – une source de risque économique pour les communautés créatives.

Le paysage économique de Montréal présente certaines occasions à cet égard – les zones relativement bien desservies par le transport en commun et à forte densité de jeunes adultes ont des loyers plus raisonnables que dans les villes comparables. Cependant, l'arrondissement Ville-Marie, à forte densité de lieux, a connu un taux d'augmentation des loyers parmi les plus rapides au cours des dix dernières

années, ce qui laisse supposer que cette tendance pourrait changer.

Le centre-ville *relativement* abordable de Montréal, avec sa densité de lieux de diffusion et ses fortes caractéristiques de programmation, est un élément rare qui peut être préservé.

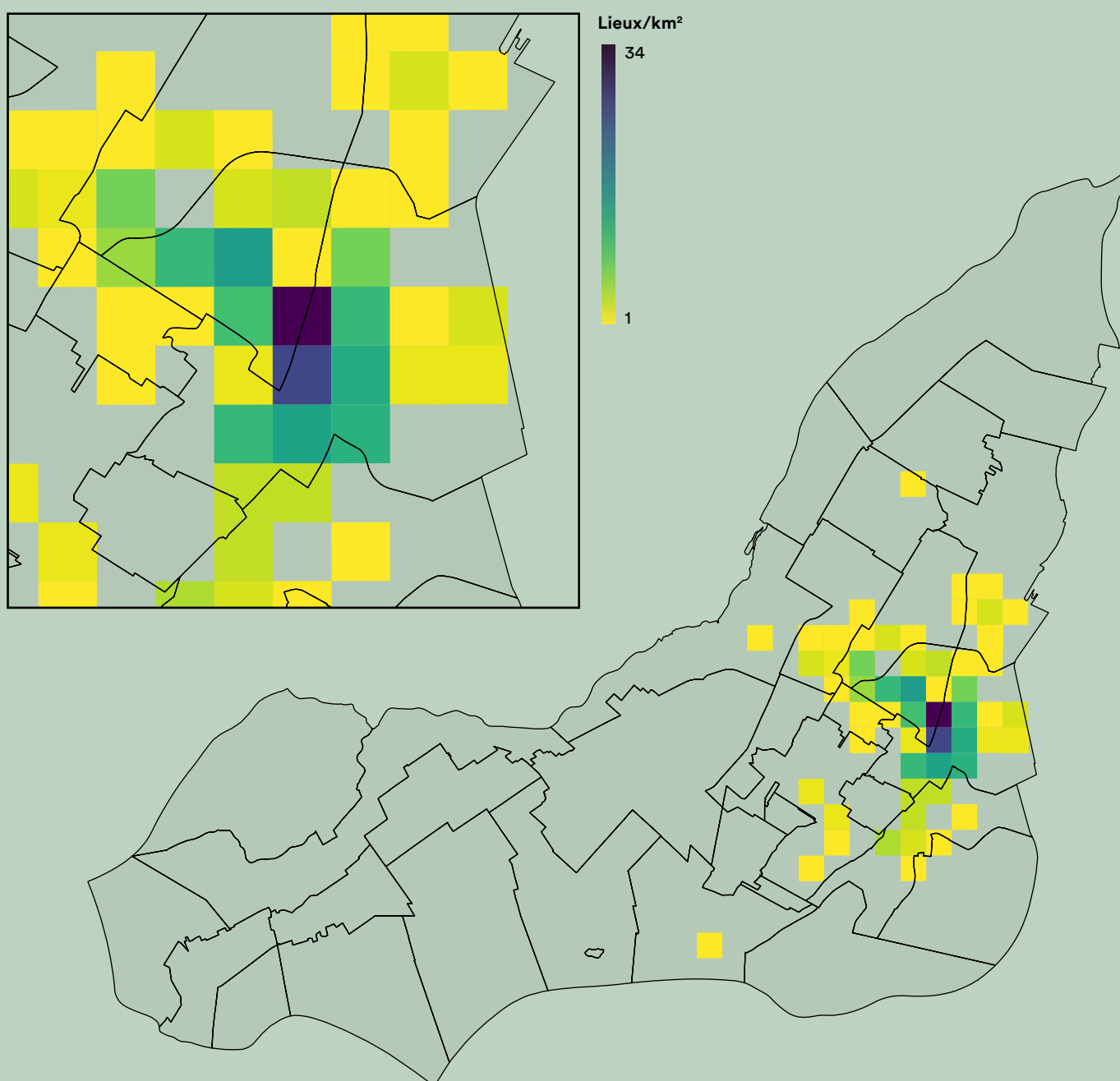


FIGURE 11: CARTE MONTRANT LA DENSITÉ DES LIEUX DE DIFFUSION À MONTRÉAL EN KILOMÈTRES CARRÉS

## La densité des lieux de diffusion et la densité du transport en commun vont de pair

Chaque point représente un borough (NY), ward (Tokyo), district (Stockholm) ou bezirk (Berlin)

Les lieux de vie nocturne et la culture dépendent de l'accessibilité du transport en commun et prospèrent là où cette infrastructure existe. La densité du transport en commun, en particulier la disponibilité de trains, a tendance à être en corrélation avec la densité des lieux de diffusion dans les villes CFP, y compris Montréal.

La méthode CFP repose (en partie) sur l'examen des tendances urbaines dans plusieurs villes. L'une des tendances globales identifiées par CFP est la corrélation entre la densité des arrêts de transport en commun et la densité des lieux de diffusion. Les densités de lieux et de transport en commun à Montréal sont conformes à cette tendance : si un quartier a une densité de lieux de diffusion supérieure à la moyenne, il est probable qu'il ait une densité de transport en commun supérieure à la moyenne.

Ville CFP:

Berlin  
2017

New York City  
2018

Tokyo  
2019

Stockholm  
2021

Montréal  
2022

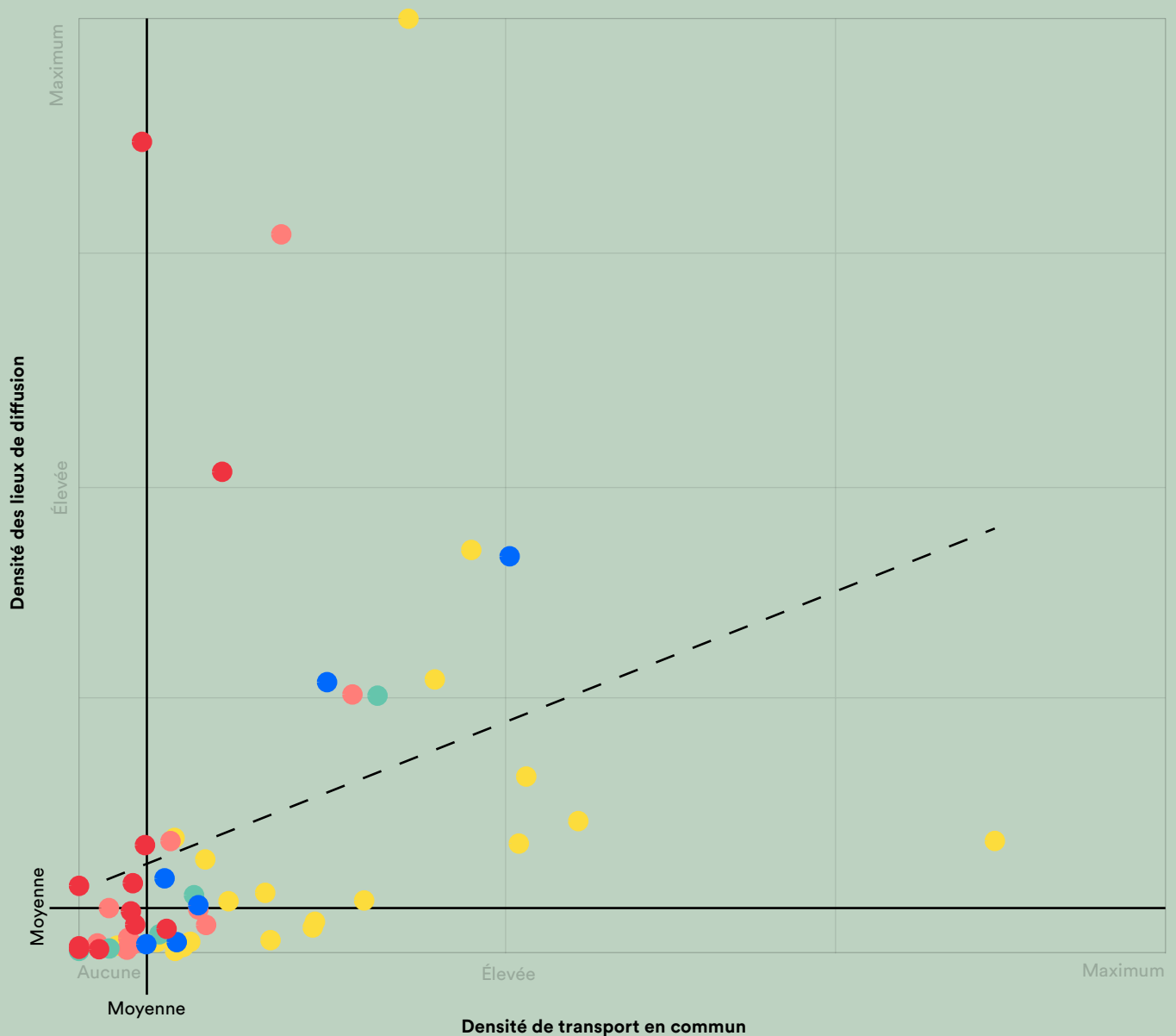





DIAGRAMME DE CORRÉLATION POSITIVE ENTRE LE TRANSPORT EN COMMUN ET LA DENSITÉ DES LIEUX DE DIFFUSION À BERLIN, À NEW YORK, À TOKYO, À STOCKHOLM ET À MONTRÉAL

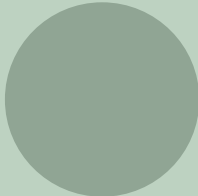

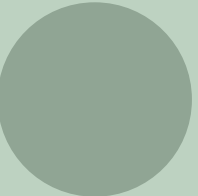
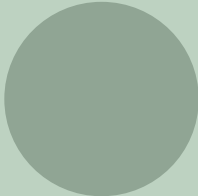






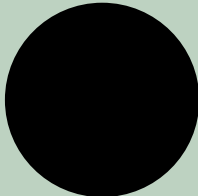














## Caractéristiques des lieux de diffusion en fonction des variables urbaines

Il a également été démontré que les variables démographiques et géographiques urbaines sont en corrélation avec la présence de lieux de vie nocturne dans les villes CFP. **À Montréal, la densité des lieux de vie nocturne dans les arrondissements est en corrélation avec la densité de la population, la densité des jeunes adultes, la densité du transport en commun et la fréquence piétonne moyenne.** Ces résultats confirment les tendances observées dans d'autres villes et indiquent que ces conditions urbaines sont favorables à l'existence et à la croissance de la vie nocturne.

**La densité des lieux de diffusion dans les arrondissements de Montréal n'est cependant pas en corrélation avec le revenu de la zone, comme cela a été observé dans d'autres villes CFP.** Alors que dans des villes comme Stockholm et Berlin, les zones où la vie nocturne est riche affichent également des loyers et des revenus plus élevés, cette tendance est absente à Montréal. Lors du recensement de 2021, le revenu annuel moyen des ménages de Ville-Marie était inférieur aux moyennes de la ville, bien qu'il s'agisse d'une zone centrale de vie nocturne comprenant quelques secteurs de recensement à revenu

élevé. De même, Le Sud-Ouest a l'un des niveaux de loyer moyen les plus bas de la ville, mais abrite tout de même une part importante de lieux de diffusion. Les zones de Montréal où les revenus et les loyers sont élevés sont réparties dans les zones suburbaines de l'île.

-  Corrélation positive
-  Corrélation négative
-  Aucune corrélation évidente

	Fréquence piétonne	Densité de jeunes adultes	Densité du transport en commun	Densité de la population	Zone Revenu moyen
Densité de lieux de diffusion					
Expérimentation					
Production créative					
Promotion					
Orientation communautaire					



# ZOOM: Le cœur de la vie nocturne à Montréal

## Ville-Marie

122 lieux de diffusion

Cet arrondissement central regroupe d'importantes institutions administratives, économiques et culturelles, le *Quartier des Spectacles*, les îles Sainte-Hélène et Notre-Dame, des quartiers comme Le Village, le Vieux-Montréal, ainsi que plusieurs des grands lieux de diffusion et festivals de Montréal. La plus grande densité de transport en commun en fait le secteur le plus central et le plus accessible de toute la ville. Le pourcentage de jeunes adultes le plus élevé de tous les arrondissements. Deuxième revenu moyen des ménages le plus bas de la ville (57 383 \$) et loyer moyen mensuel relativement élevé (1 118 \$).

## Le Plateau-Mont-Royal

78 lieux de diffusion

L'arrondissement est connu pour ses quartiers branchés du Plateau et du Mile End, son caractère résidentiel et ses nombreux restaurants, cafés, bars et salles de spectacles populaires qui ont fait de l'arrondissement un centre de la scène culturelle montréalaise. L'un des plus petits arrondissements de la ville avec la plus forte densité de population et de lieux de diffusion de la ville. Un pourcentage élevé de jeunes adultes et un revenu annuel moyen plus élevé (62 300 \$) que dans les trois autres arrondissements. Des notes élevées dans toutes les catégories de programmation.

Quatre des 19 arrondissements de Montréal abritent 236 (ou 89 %) de tous les lieux de diffusion étudiés, mais chacun a un « profil » différent en termes de population, de transport en commun, de nombre de lieux et de programmation.

# ZOOM: Le cœur de la vie nocturne à Montréal

## Le Sud-Ouest 23 lieux de diffusion

Composé de plusieurs quartiers largement résidentiels et historiquement ouvriers, et abritant le marché Atwater. Le loyer moyen reste abordable par rapport aux autres quartiers centraux : le revenu des ménages a augmenté de 31 % pour atteindre 57 914 \$ en cinq ans (l'un des changements les plus spectaculaires de la ville), tandis que le loyer a augmenté de 16 % (791 \$). Ce quartier a connu récemment une forte croissance résidentielle dans des zones comme Griffintown et pourrait connaître une croissance continue de la vie nocturne en raison de la proximité du centre-ville, des loyers abordables et de l'augmentation du revenu moyen des ménages.

## Rosemont-La-Petite-Patrie 13 lieux de diffusion

Situé au nord du Plateau-Mont-Royal, il est composé de quartiers résidentiels diversifiés et densément peuplés, tels que la Petite Italie et le Mile-Ex. On y trouve le marché Jean-Talon de la Petite Italie. Les bars et les restaurants sont regroupés autour de plusieurs corridors commerciaux qui traversent l'arrondissement, comme la rue Saint-Hubert, la rue Bélanger, le boulevard Saint-Laurent et la rue Masson. Plus d'un quart des habitants de l'arrondissement (26 %) sont de jeunes adultes. Le revenu annuel moyen des ménages est de 60 855 \$ et le loyer mensuel moyen de 843 \$. La densité du transport en commun et des lieux de diffusion est plus faible que dans les trois autres arrondissements présentés ici.

Pour une recherche plus approfondie...

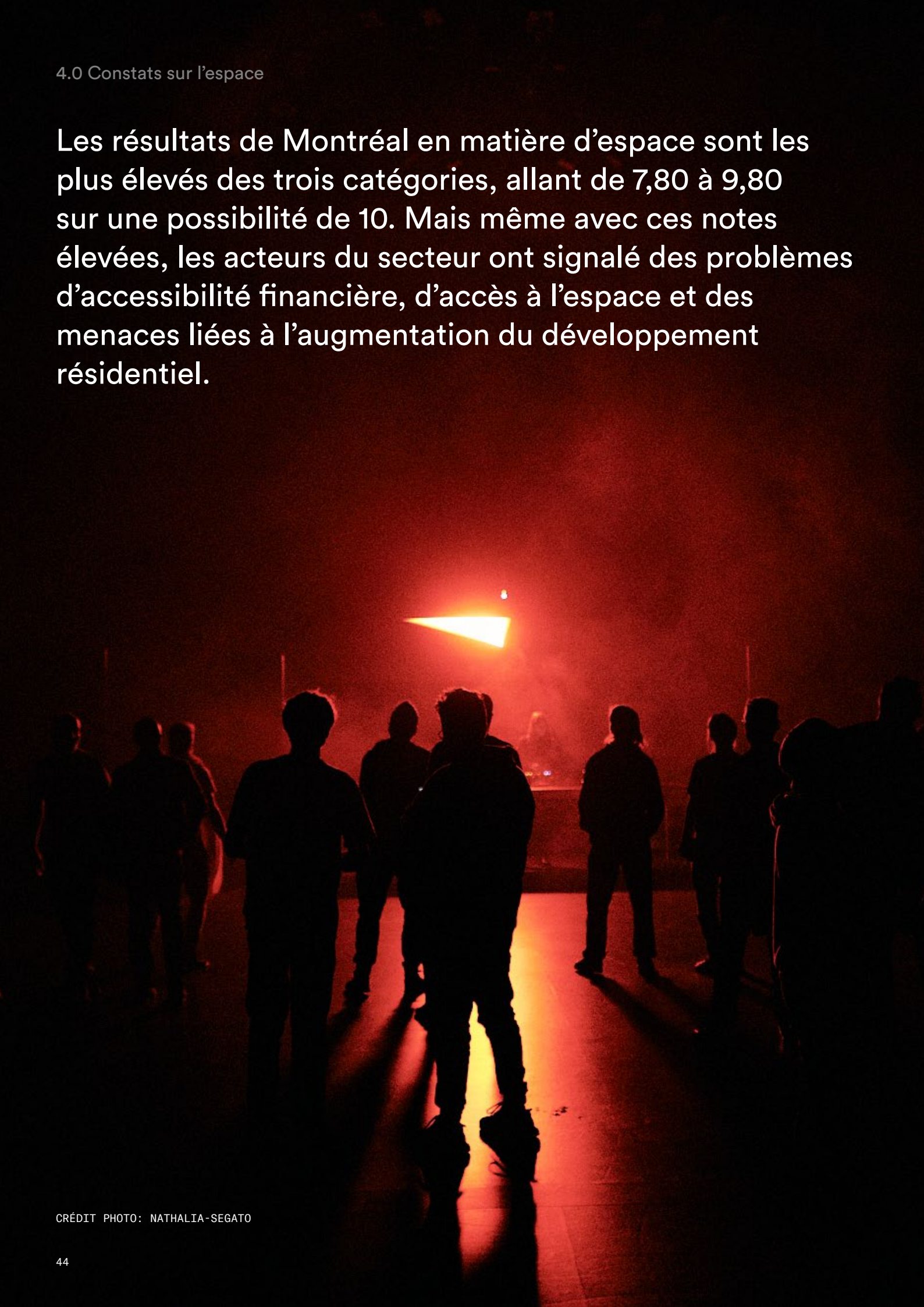
Cinq quartiers sont dépourvus de lieux de diffusion mais ont en commun les caractéristiques des arrondissements à forte densité de lieux de diffusion (transport en commun, densité de population, fréquence élevée de piétons et forte proportion de jeunes adultes) :

- Côte-des-Neiges–Notre-Dame-de-Grâce;
- Mercier–Hochelaga-Maisonneuve;
- Villeray–Saint-Michel–Parc-Extension;
- Saint-Léonard et Verdun (dans une moindre mesure que les trois précédents).

Il est important de noter que d'autres facteurs (gouvernance des arrondissements, conditions locales) exercent une forte influence; l'infrastructure et la démographie de ces zones suggèrent des occasions potentielles.

**SECTION IV:**  
**DEBAT SUR LES**  
**RESULTATS DE**  
**LA RECHERCHE**  
**DE CREATIVE**  
**FOOTPRINT**

Les résultats de Montréal en matière d'espace sont les plus élevés des trois catégories, allant de 7,80 à 9,80 sur une possibilité de 10. Mais même avec ces notes élevées, les acteurs du secteur ont signalé des problèmes d'accessibilité financière, d'accès à l'espace et des menaces liées à l'augmentation du développement résidentiel.





La méthodologie de Creative Footprint définit l'espace comme les conditions physiques internes et externes interconnectées entourant l'infrastructure nocturne créative et culturelle dans la ville. Cela comprend la taille des lieux de diffusion, le degré de connexion des lieux aux nœuds de transport avoisinants, l'âge moyen des lieux, ainsi que leur multifonctionnalité, leur réputation et leur visibilité.

**Le paradoxe : Montréal dispose d'une solide « échelle de lieux », mais les acteurs du secteur font état d'un manque criant d'espace. Pourquoi?** Montréal obtient d'excellents résultats en ce qui concerne la diversité des lieux de diffusion, la qualité artistique et la multifonctionnalité, mais les répondants ont encore du mal à trouver des espaces abordables pour organiser des événements. De quoi s'agit-il?

Plusieurs facteurs entrent en jeu, notamment un plus grand bassin d'artistes, de DJ et de promoteurs que de lieux de diffusion disponibles et abordables, des pressions sur les coûts dans tout l'écosystème artistique et un manque d'espaces dédiés aux clubs. L'augmentation du développement résidentiel, qui provoque des conflits autour du son nocturne, constitue une menace supplémentaire. La présente section étudie ces dynamiques.

- **Le vivier de talents s'agrandit et a besoin de plus d'espaces dédiés pour y répondre.**

Les acteurs de longue date de la scène soulignent que les scènes indie, hip-hop et électronique de la ville ont « explosé » au cours de la dernière décennie, ce qui leur a permis d'acquérir une reconnaissance internationale et un talent artistique dynamique, et que ces dernières années ont été marquées par une augmentation du nombre de nouvelles fêtes et de collectifs artistiques. Cela signifie un afflux d'artistes, de collectifs et de promoteurs d'événements à la recherche d'un espace abordable pour expérimenter le son et développer des bases d'audience. Depuis la réouverture de la vie nocturne montréalaise au printemps 2022, les promoteurs disent avoir trouvé des espaces réservés « sur toute la ligne » des mois à l'avance.

En outre, de nombreux organisateurs d'événements montréalais ont tendance à entretenir des relations ponctuelles avec des lieux de diffusion dédiés à la musique ou des espaces utilisés pour la location pour des événements éphémères. Comme le dit Ziry, promoteur, organisateur d'événements et DJ, « il n'y a pas de "clubs", nous louons un lieu et nous apportons le son. C'est beaucoup de travail, mais nous sommes dévoués ». Cette approche globale signifie que les organisateurs d'événements doivent supporter non seulement les coûts de location de l'espace, du personnel et des talents, mais aussi ceux de la sonorisation, de l'éclairage et de la location d'équipement, et souvent le coût initial de l'achat d'alcool conformément aux exigences du *permis de réunion*. Cette culture « événementielle » est en fin de compte coûteuse en main-d'œuvre et en argent pour les producteurs d'événements.

L'argument de Ziry porte également sur la *nature* des espaces montréalais. Dans l'ensemble des données de Creative Footprint, c'est à Montréal que l'on trouve la plus grande proportion de lieux de diffusion à usages multiples (exposition de plusieurs formes d'art, café ou restaurant, etc.). Bien que les espaces multifonctionnels puissent être flexibles, interdisciplinaires et favoriser une plus grande résilience économique, ils peuvent aussi sembler moins adaptés aux promoteurs qui recherchent des espaces dédiés aux clubs, avec un son et une configuration appropriés, et une capacité suffisante pour les événements de musique électronique. De plus, les événements de musique électronique se déroulent jusqu'à tard dans la nuit, ce qui rend les clubs, bars et salles de concert inadaptés à la tenue de ces événements en raison de leur fermeture à 3 heures du matin. Cela pousse donc les opérateurs à rechercher plutôt des salles de réception ou autres espaces ponctuels pour demeurer en toute légalité.

En utilisant la surface au sol pour calculer l'espace, cette analyse a révélé que 36 % des lieux de diffusion de la ville ont une capacité maximale de 100 personnes. Cependant,



l'occupation des bâtiments est calculée en utilisant d'autres critères (tels que le nombre de salles de bain et/ou de sorties) en plus de la surface au sol, ce qui signifie que la capacité légale d'un lieu peut être inférieure dans la pratique à ce que sa surface au sol laisse supposer. Certains promoteurs et artistes ont exprimé le besoin d'un plus grand nombre de lieux plus petits (150-300 places), en particulier pour les publics électroniques, hip-hop et queer. D'autres espèrent qu'il y aura plus de lieux de diffusion dans le « chaînon manquant » de 500 à 1500 places. Comme l'a expliqué un promoteur, « si je veux organiser un événement pour 1 000 personnes, je n'ai que six choix ». Cela suggère que la disponibilité d'espaces accessibles, abordables et bien adaptés reste un défi.

- **L'augmentation des coûts est un obstacle pour les promoteurs, les lieux de diffusion et les artistes.**

Les exploitants de lieux de diffusion et les promoteurs indépendants travaillent à la limite de la marge. Même pour les lieux indépendants qui réussissent et sont bien perçus, la viabilité financière est un défi, et la COVID-19 et l'inflation n'ont fait qu'exacerber cette dynamique. Malick Touré, directeur et cofondateur d'Ausgang Plaza, explique qu'« il nous a fallu du temps pour être autonomes ».<sup>31</sup> Le lieu, lancé en 2015, trouvait son assise financière et artistique au début de l'année 2020 : « Le début était parfait, on pouvait payer le loyer, on avait prévu notre programmation du printemps à l'été. C'est à partir de là qu'on a commencé à pouvoir voir plus loin [dans l'avenir], à investir et à réfléchir à des projets. Et puis la COVID est arrivée. » De même, Jules Gauliard-Martineau, de Quai des Brumes, un lieu de diffusion bien établi sur le Plateau, considère que le soutien financier de la municipalité est essentiel pour maintenir son lieu et d'autres espaces en vie, notamment en raison de l'augmentation des taxes foncières.

« L'augmentation des coûts [empêche] beaucoup de gens [de] participer », explique Moka Amraoui, cofondateur de la fête queer FRKY. Il fait remarquer que les coûts de location des espaces ont plus que doublé au cours des

cinq dernières années, ce qui complique la tâche des nouveaux venus dans le secteur : « La créativité est au rendez-vous. Je pense que beaucoup de gens sont bloqués par les aspects économiques. » La promotrice et propriétaire de lieu Shermine Sawalha abonde dans le même sens : « Vous voulez vous développer dans des lieux de diffusion plus grands, mais le coût d'être dans ces lieux plus grands devient beaucoup plus élevé. » Elle explique les coûts d'un hypothétique événement de grande envergure, de la location du lieu de diffusion et des talents aux frais requis par un lieu pour le personnel, les plateformes de billetterie, les frais de la SOCAN et même le vestiaire : « J'ai fait les calculs et je me suis dit : *Ouah!* J'ai appelé quelques promoteurs qui m'ont assuré qu'« *il n'y avait pas d'autres options* ».

De plus en plus, ces coûts se traduisent par des frais de billetterie plus élevés pour le public, ce qui rend la participation à la vie nocturne plus difficile pour les personnes disposant d'un budget limité. Certains vétérans de la scène se souviennent des années passées où l'entrée était gratuite ou à 5 \$. Aujourd'hui, le prix d'un événement typique se situe plutôt entre 30 et 40 \$, voire 70 \$ pour certains événements plus importants.

- **Les conflits liés au bruit et au son constituent l'une des plus grandes menaces pour les espaces de création.**

Ces dynamiques sont encore aggravées par le développement résidentiel croissant. Lorsque les zones de vie nocturne connaissent un afflux de nouvelles constructions résidentielles, de nouveaux conflits entre les résidents et les espaces de vie nocturne peuvent apparaître. Si les promoteurs immobiliers et les nouveaux voisins sont attirés par l'animation des quartiers nocturnes, ils ne sont pas toujours conscients de la réalité des bruits qui y résonnent la nuit. Et si les bars et les lieux de diffusion sont fiers de contribuer à la culture du divertissement qui fait la réputation de Montréal, ils doivent aussi faire face aux plaintes, aux amendes liées au bruit et aux fermetures de lieux.

# ENCADRÉ : FERMETURES POUR CAUSE DE BRUIT

L'une des plus grandes menaces qui pèsent sur la vie nocturne à Montréal est le conflit entre les résidents et les entreprises, à mesure que l'embourgeoisement et le développement urbain créent des quartiers plus denses et à usage mixte. Les plaintes pour nuisances sonores et les amendes qui en résultent peuvent, dans le pire des cas, entraîner la fermeture des lieux de diffusion. Il n'est donc pas surprenant que les lieux soient de plus en plus vulnérables et frustrés par ces conflits.

Les fermetures peuvent être particulièrement préjudiciables aux scènes de niche. Des lieux de diffusion aujourd'hui fermés comme le Jello Martini Bar, un foyer pour la communauté jazz et soul de Montréal, ou Katacombes, une plateforme locale pour le métal, le punk et les scènes underground, ont rendu les scènes locales visibles en tant que « points de rassemblement et de découverte pour la musique marginale montréalaise ». <sup>32</sup> Claudy Philius, promoteur vétérinaire et cofondateur du FRKY, décrit le cycle néfaste de l'embourgeoisement, alors que les nouvelles résidences délogent les lieux de diffusion de concerts : « Tout le monde afflue vers ces condos *parce qu'il y a une vie nocturne intéressante... puis boum... des plaintes à gauche et à droite.* »

Les plaintes pour nuisances sonores peuvent provenir d'un seul voisin, comme ce fut le cas en 2018, lorsque le populaire bar-spectacles indépendant Le Divan Orange, où Arcade Fire a fait ses débuts <sup>33</sup>, a été contraint de fermer ses portes. <sup>34</sup> Le Quai des Brumes, sur le Plateau, a été confronté au même problème de la part d'un voisin qui avait converti un espace commercial en résidence, et a fini par racheter la part de son nouveau voisin pour résoudre le problème.

La négligence municipale menace également les lieux de diffusion. La Tulipe, un lieu de diffusion historique, est depuis 2016 en conflit avec un voisin qui a obtenu par erreur un permis municipal pour transformer un local commercial en résidence. Le maire de l'arrondissement, Luc Rabouin, tente d'annuler

le permis erroné. Le conflit est devant les cours de justice.<sup>36</sup>

Les lieux de diffusion proposent des stratégies créatives d'atténuation du bruit et de médiation avec le voisinage. Quai des Brumes et les lieux voisins ont coopéré directement avec les résidents. En 2017, l'association de quartier du boulevard Saint-Laurent (SDBSL) a créé une équipe appelée *Les Veilleurs* pour arbitrer les conflits entre les résidents, les clients et les entreprises.<sup>37</sup> Pour atténuer les fuites sonores vers les résidences voisines, Breakglass Studio a mis au point des systèmes de poulies flexibles qui transforment les comptoirs en couvre-fenêtres insonorisants.

Malgré la disponibilité d'un fonds de subvention pour l'insonorisation, les lieux de diffusion ont besoin d'un soutien municipal plus adapté, comme l'élargissement de l'admissibilité au fonds de subvention à tous les lieux de diffusion, y compris les bars dotés d'une piste de danse.<sup>38</sup> La Ville de Montréal peut envisager d'autres solutions, notamment le principe de l'agent de changement,<sup>39</sup> les fenêtres insonorisantes (Hafencity-Fenster<sup>40</sup>) et les zones sonores.<sup>41 42 43</sup>

Selon Nicolas Cournoyer de Piknic Électronik, « nous avons besoin d'un dialogue entre les résidents, les propriétaires de bars, les lieux de diffusion... tous ces paliers doivent être impliqués ». Les conflits liés au bruit peuvent être résolus. Il est déjà clair que la Ville de Montréal et les lieux sont prêts à collaborer pour que la vie nocturne puisse coexister avec les communautés locales, ce qui est de plus en plus nécessaire à mesure que Montréal continue de se développer et de croître.





La note globale de Montréal pour la communauté et le contenu est plus élevée (7,15) que dans toutes les analyses précédentes de Creative Footprint. Cela vient compléter les notes élevées attribuées à l'espace par les participants à la recherche, ce qui suggère un degré élevé du sentiment d'attachement et de fierté à l'égard de la scène locale.



Creative Footprint définit la communauté et le contenu comme des paramètres interconnectés axés sur la valeur culturelle des infrastructures nocturnes créatives et culturelles. Ces paramètres tiennent compte de l'interdisciplinarité, de l'originalité et de l'expérimentation des lieux de création, ainsi que de la valeur qu'ils accordent à la création d'une communauté. Thèmes principaux:

**« Petite ville, grande mentalité » : La ville est suffisamment grande pour accueillir un large éventail de genres et de scènes, mais suffisamment petite pour permettre une pollinisation croisée entre eux.** Les personnes interrogées n'ont pas manqué d'apprécier le public enthousiaste de Montréal, son histoire profonde du disco et de nombreux autres genres, ainsi que son héritage bilingue de traditions musicales francophones et anglophones. Contrairement aux grandes villes, où les artistes et les créateurs de la vie nocturne sont plus susceptibles de passer du temps sur une seule scène musicale, la petite taille de Montréal permet plus de possibilités de rencontres, en s'inspirant d'autres genres et sous-cultures. Les personnes interrogées considèrent que la taille de la ville favorise la richesse de son identité culturelle. Voici ce qu'ils en disent :

*« Montréal a peut-être été l'un des premiers endroits à posséder cette énergie éclectique, on n'est pas obligé d'avoir un seul son. Je pense que c'est parce que nous étions une petite communauté, tous conscients les uns des autres et exposés les uns aux autres... Je pense que nous sommes très haut placés en termes de qualité d'artistes et j'aimerais que ce soit plus visible sur la scène mondiale. »*

—Tiana McLaughlan/Honeydrip, DJ et productrice

*« Par habitant, les gens vont voir plus de spectacles que dans beaucoup d'autres grandes villes. ...Lorsque je vais dans les coulisses et que je parle aux artistes après les spectacles, on voit sur leur visage et dans leur énergie qu'ils apprécient vraiment l'engagement. L'énergie que nous dégageons en tant que groupe de personnes appréciant la musique est si importante. »*

—Evelyne Côté, Evenko



« Nous recevons beaucoup de commentaires de la part des artistes qui nous disent que le public était tout simplement incroyable. Bien sûr, lorsqu'on joue devant 10 000 personnes à l'extérieur par -15° et qu'ils sont en délire... cela change la perspective! C'est une danse entre le DJ ou l'artiste et le public. C'est une chose que j'aime à Montréal : son ouverture d'esprit face au périple musical. »

—Nicolas Cournoyer, Piknic Électronik

« Montréal est une ville nocturne depuis les années 1970. L'époque du disco. Des années 1970 à aujourd'hui, Montréal a toujours été une ville de fête. Et c'est une ville multiculturelle. Les gens se mélangent, en français, en anglais, la barrière de la langue n'est pas un problème. »

—Moka Amraoui, FRKY

# VON STOP

CRÉDIT PHOTO: VIVIEN GAUMAND

« [Après COVID], j'ai commencé à m'aventurer et à parler aux gens et j'ai compris que la vie nocturne montréalaise est en effervescence. Il se passe tellement de choses. Les personnes [queer] sortent davantage, elles créent leurs propres scènes. Ainsi, chaque soir, je suis en concurrence avec quatre événements queer différents, ce qui n'était pas le cas auparavant, et c'est formidable. »

—Claudy Philius, FRKY

« C'est très diversifié, il y a tellement de petites scènes. Ce que j'aime le plus, c'est le talent créatif. Il y a beaucoup d'âmes créatives ici dans différents styles de musique. L'électronique, le techno, le house, le hip-hop, le nouveau hip-hop, le nouveau trap, la pop, la musique latine, la musique haïtienne, il y a tellement de talents ici qui sont reconnus au niveau international. » C'est ce que j'admire le plus. »

—Malick Touré, Ausgang Plaza

**« Il faut connaître quelqu'un » : le milieu peut sembler fermé aux nouveaux venus, en particulier aux non-francophones.**

Interrogés sur les obstacles, les participants n'ont pas hésité à évoquer la nature parfois fermée du secteur. Pour certains, « il faut connaître quelqu'un » : non seulement pour les occasions de réservation, mais aussi pour la connaissance pratique des procédures complexes d'autorisation, d'octroi de permis et d'organisation. Si les promoteurs ont identifié une culture de mentorat informel (ils ont appris les rouages du métier auprès d'acteurs expérimentés et soutiennent les autres à leur tour), ils ont également souligné la culture d'exclusion perpétuée par le caractère informel de l'activité. Cette dynamique est encore exacerbée par les barrières linguistiques, avec le sentiment général que les acteurs francophones du secteur ont un avantage dans les processus officiels et l'accès au financement (même si de nombreux lieux de diffusion et collectifs sont anglophones). Le manque de ressources écrites et les barrières linguistiques peuvent être des obstacles à l'inclusivité que la scène et l'administration montréalaises promeuvent.

**« La capacité à assimiler, à parler la langue et à mettre en œuvre toutes les exigences rend la planification [d'événements] inaccessible pour beaucoup de gens. Lorsque vous regardez la politique culturelle de la ville, la diversité et l'inclusion sont toujours à l'avant-plan. Mais les personnes qui, pour des raisons socio-économiques, ont moins de temps libre pour acquérir ces connaissances, se heurtent à des obstacles beaucoup plus importants. »**

—Lola Baraldi, MUTEK / shesaid.so Montréal

**« Si quelqu'un essaie de créer un événement, peu importe ce que c'est, ça va augmenter l'économie et l'intérêt de Montréal. Beaucoup de choses doivent être faites en français et uniquement en français... Je suis francophone, mais je suis né à New York, donc je suis [considéré] comme anglophone. Il y a tellement de gens comme moi, et nous avons tellement de choses à dire. »**

—Claudy Philius, FRKY

**Les acteurs du secteur se heurtent au fait que l'administration municipale ne reconnaît pas la musique électronique, les clubs et la culture nocturne en tant que culture.** Les participants à la recherche ont souligné qu'en dépit du fait que la vie nocturne joue un rôle majeur dans la réputation de Montréal en tant que ville « ouverte », l'administration municipale adopte une approche restrictive de la culture nocturne, en particulier de la musique électronique et des événements nocturnes. Pour le DJ Christian Pronovost, « c'est un manque de compréhension de ce qu'est vraiment la culture. Un groupe de rock n'irait peut-être pas jusqu'à huit heures du matin, mais les DJ le font. C'est ce que représente la musique électronique. » Ce sentiment inspire divers aspects de la politique, allant de l'inclusion dans les programmes de financement au « protocole rave » de maintien de l'ordre, qui est perçu comme fortement biaisé à l'encontre des événements de musique électronique. Les membres du secteur actifs avec des collectifs plus petits ont également exprimé le sentiment que les responsables de la ville se concentrent principalement sur les plus grands événements et festivals, ne reconnaissant pas la richesse, l'innovation et la créativité dans les plus petits espaces et collectifs de la ville.

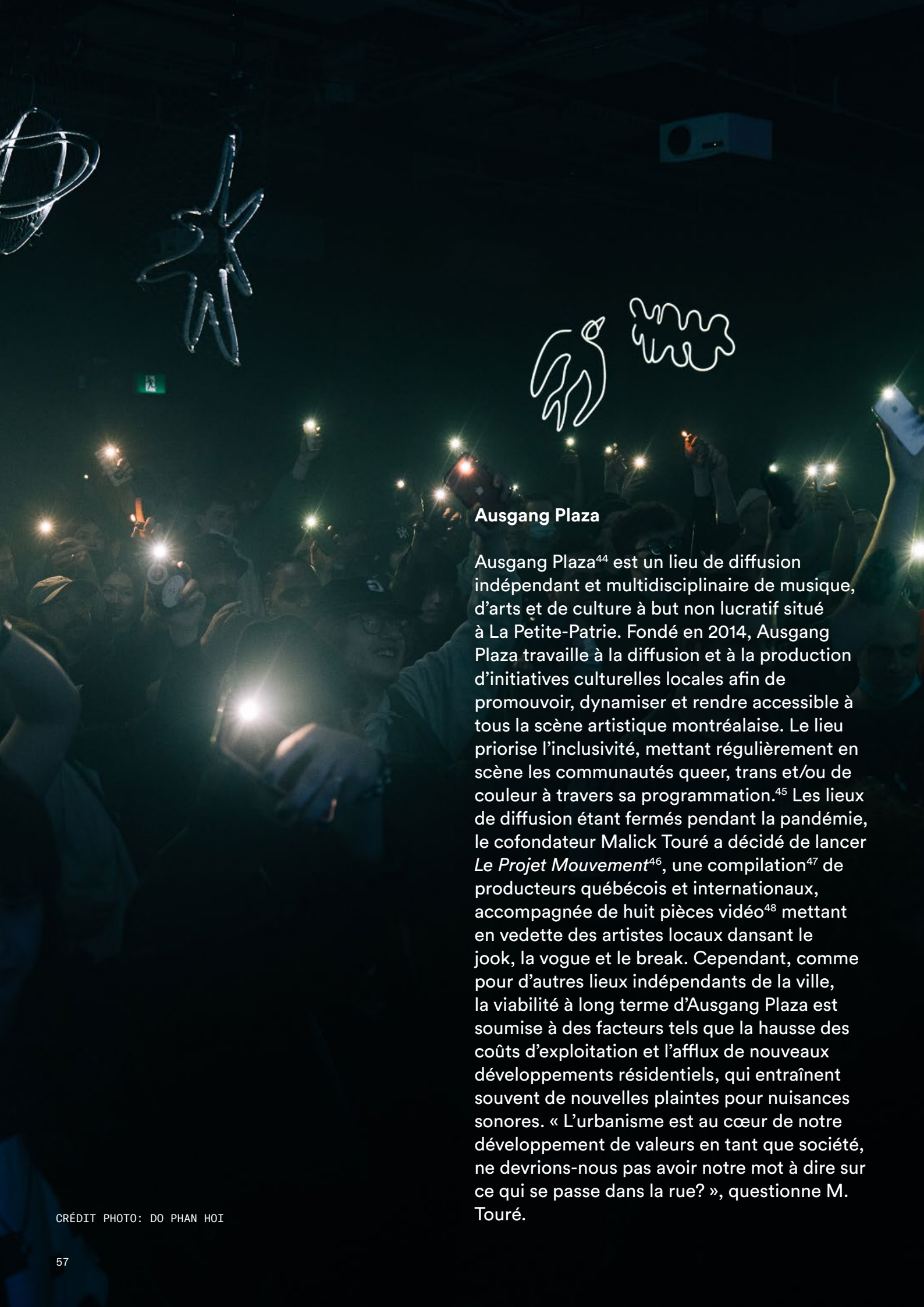
« On a encore l'impression que la culture se passe à la Place des Arts, mais pas à la Casa del Popolo. La façon dont les élus et le gouvernement parlent de la culture semble souvent exclure la majorité des activités culturelles qui se déroulent réellement sur le terrain, au profit de(...) lieux de diffusion qui ne représentent qu'un coin du secteur. »

—Jon Weisz, Les Scènes de Musique Alternatives du Québec (Les SMAQ)

Si Montréal jouit d'une réputation internationale pour ses festivals, ses initiatives indépendantes dans les domaines de la musique, des arts et de la culture sont essentielles au succès de ces grands événements et alimentent un écosystème culturel sain. Selon Evelyne Côté d'Evenko, « sans l'underground, il n'y a pas de grand événement. C'est là qu'il grandit, qu'il voit le jour. C'est comme l'oxygène. » Le présent rapport met en lumière trois initiatives indépendantes qui stimulent les talents locaux et internationaux, agissant comme des incubateurs locaux pour l'innovation artistique, l'expérimentation et la collaboration.

# **ENCADRÉ : LES LIEUX DE DIFFUSION ET LES COLLECTIFS INDÉPENDANTS DE MONTRÉAL**





### Ausgang Plaza

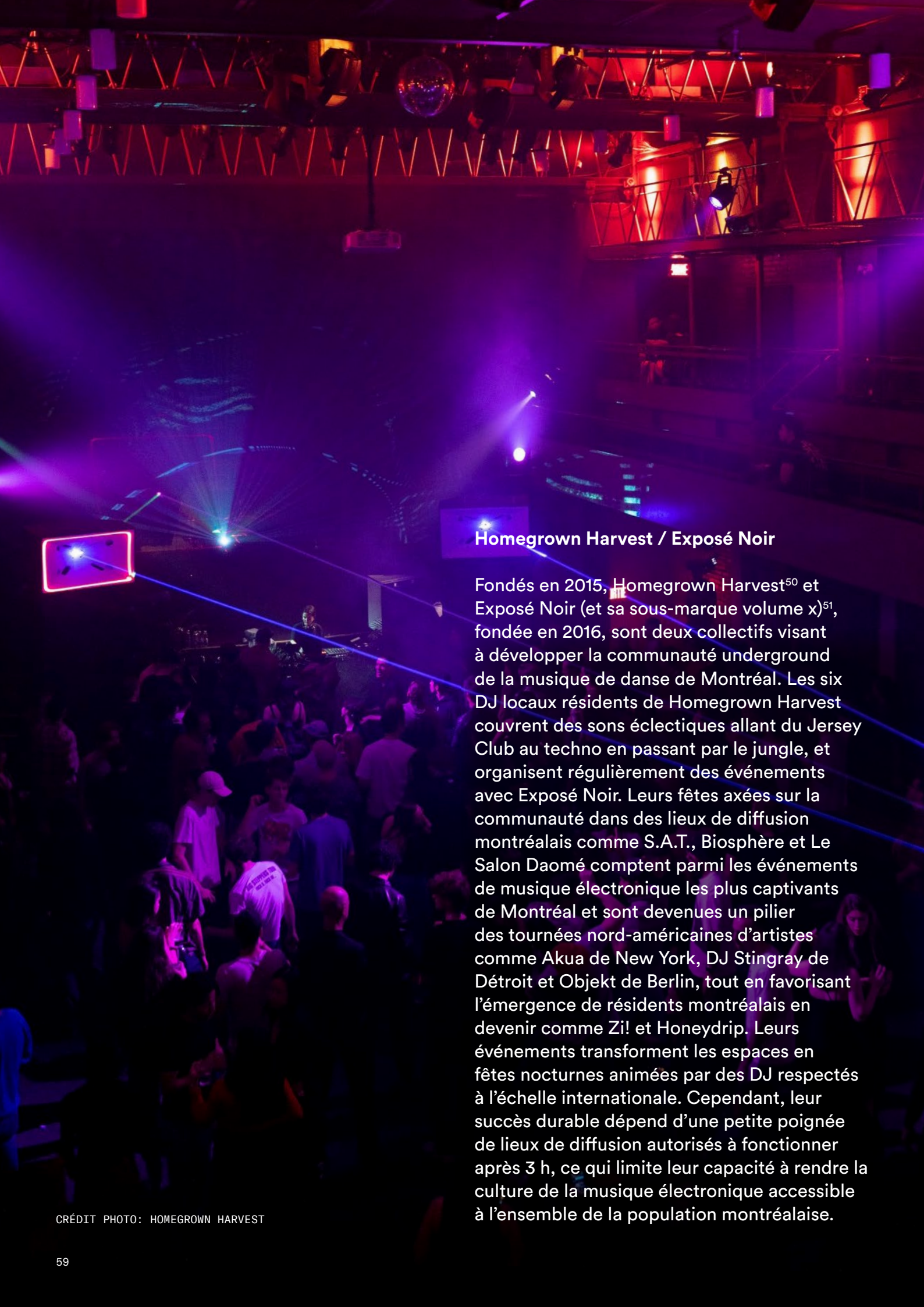
Ausgang Plaza<sup>44</sup> est un lieu de diffusion indépendant et multidisciplinaire de musique, d'arts et de culture à but non lucratif situé à La Petite-Patrie. Fondé en 2014, Ausgang Plaza travaille à la diffusion et à la production d'initiatives culturelles locales afin de promouvoir, dynamiser et rendre accessible à tous la scène artistique montréalaise. Le lieu priorise l'inclusivité, mettant régulièrement en scène les communautés queer, trans et/ou de couleur à travers sa programmation.<sup>45</sup> Les lieux de diffusion étant fermés pendant la pandémie, le cofondateur Malick Touré a décidé de lancer *Le Projet Mouvement*<sup>46</sup>, une compilation<sup>47</sup> de producteurs québécois et internationaux, accompagnée de huit pièces vidéo<sup>48</sup> mettant en vedette des artistes locaux dansant le jook, la vogue et le break. Cependant, comme pour d'autres lieux indépendants de la ville, la viabilité à long terme d'Ausgang Plaza est soumise à des facteurs tels que la hausse des coûts d'exploitation et l'afflux de nouveaux développements résidentiels, qui entraînent souvent de nouvelles plaintes pour nuisances sonores. « L'urbanisme est au cœur de notre développement de valeurs en tant que société, ne devrions-nous pas avoir notre mot à dire sur ce qui se passe dans la rue? », questionne M. Touré.



### Quai des Brumes

Le Quai des Brumes<sup>49</sup> est un lieu de diffusion indépendant de musique en direct qui existe depuis longtemps sur le Plateau. Fondé en 1985, le lieu est devenu une institution du quartier et un tremplin pour les artistes montréalais en début de carrière, programmant du rock indépendant, du hip-hop, des artistes folk et des formats interdisciplinaires tels que la poésie et les projections de films. Le propriétaire, Jules Gauliard-Martineau, fait remarquer que « nous sommes le seul lieu de diffusion à Montréal qui n'exige pas de frais pour jouer » : les artistes ne paient aucun frais et conservent toutes les ventes de billets ou les contributions. Ce modèle d'exploitation a fait du lieu un incubateur essentiel pour les artistes émergents, leur permettant d'innover, de collaborer et de gagner en visibilité depuis plus de 35 ans. Cependant, ces dernières années, le lieu a dû faire face à des amendes municipales à la suite d'une série de plaintes pour nuisances sonores déposées par un résident voisin, ce qui a menacé son existence dans le quartier. Comme le souligne Jules Gauliard-Martineau, « Montréal est une grande ville, mais c'est quand même une petite communauté ». Des lieux de diffusion individuels et accessibles comme le Quai des Brumes sont essentiels à la créativité soutenue de la ville.





### Homegrown Harvest / Exposé Noir

Fondés en 2015, Homegrown Harvest<sup>50</sup> et Exposé Noir (et sa sous-marque volume x)<sup>51</sup>, fondée en 2016, sont deux collectifs visant à développer la communauté underground de la musique de danse de Montréal. Les six DJ locaux résidents de Homegrown Harvest couvrent des sons éclectiques allant du Jersey Club au techno en passant par le jungle, et organisent régulièrement des événements avec Exposé Noir. Leurs fêtes axées sur la communauté dans des lieux de diffusion montréalais comme S.A.T., Biosphère et Le Salon Daomé comptent parmi les événements de musique électronique les plus captivants de Montréal et sont devenues un pilier des tournées nord-américaines d'artistes comme Akua de New York, DJ Stingray de Détroit et Objekt de Berlin, tout en favorisant l'émergence de résidents montréalais en devenant comme Zi! et Honeydrip. Leurs événements transforment les espaces en fêtes nocturnes animées par des DJ respectés à l'échelle internationale. Cependant, leur succès durable dépend d'une petite poignée de lieux de diffusion autorisés à fonctionner après 3 h, ce qui limite leur capacité à rendre la culture de la musique électronique accessible à l'ensemble de la population montréalaise.



La note combinée des conditions-cadres de Montréal, soit 4,18, est inférieure à toutes les analyses précédentes de Creative Footprint, et nettement inférieure aux deux autres catégories. Alors que près d'un quart des lieux de diffusion de Montréal ont obtenu les meilleures notes en matière de programmation, aucune des cinq catégories des conditions-cadres (politiques et réglementations générales, accès aux politiciens et décideurs locaux, transport en commun, financement de la musique et de la vie nocturne, et activités culturelles publiques) n'a reçu une seule des meilleures notes de la part des participants. La présente section examine plus en détail chaque dimension des conditions-cadres.

**La délivrance des permis, l'application et la mise en œuvre de la réglementation montréalaise entravent la créativité et les activités nocturnes.** Avec une note de **3,30/10**, les répondants à l'étude considèrent que plusieurs éléments des politiques et réglementations nocturnes de Montréal sont des obstacles à une vie nocturne florissante:

- **L'heure de fermeture obligatoire de 3 h est perçue comme un obstacle à l'expression artistique, à la production économique et à la mobilité, en plus de créer une nuisance accrue à un moment de la nuit.**

Pourquoi les heures tardives sont-elles si importantes? Nicolas Cournoyer, cofondateur de Piknic Électronik, explique simplement que « notre culture s'exprime aussi la nuit ». Pour les répondants, en particulier ceux qui produisent des événements de musique électronique, une fermeture à 3 h est non seulement perçue comme étant en décalage avec l'identité de Montréal en tant que ville de vie nocturne, mais aussi comme créant de plus grandes inquiétudes quant à la sécurité du public pendant la période de pointe de la nuit. Le prolongement de l'heure de départ du public permet une meilleure coexistence entre les quartiers. Nicolas Cournoyer explique que la fermeture à 3 h, en particulier dans les zones à forte densité nocturne de Montréal, « met l'accent sur les effets du bar à un seul moment : c'est bruyant, il peut se passer toutes sortes de choses. Mais si vous fermez à 5 ou 6 h, tout se passera naturellement. Cela facilitera le travail [des autorités]. Cela améliorera la perception des résidents. Ce sera plus facile et ils vont mieux dormir. » Pour les promoteurs, des nuits plus longues peuvent également mieux justifier le prix des billets et apporter plus de revenus aux événements, ce qui apaise les inquiétudes quant à leur viabilité financière. L'organisation d'événements jusqu'au début du service de métro, tôt le matin, peut remédier aux problèmes de mobilité des clients.

- **Le maintien de l'ordre et l'application des règles ont été le plus souvent qualifiés d'« arbitraires » par les personnes interrogées.**

Les promoteurs d'événements et les exploitants de lieux de diffusion ont cité le manque de clarté de la législation et des protocoles d'application qui laissent d'importantes « zones grises » conduisant à des « excès de la police ou à des discriminations [à l'égard] des événements ». Un promoteur a précisé : "Nous avons eu des fêtes tout à fait légales qui ont été fermées sans aucune raison. » Un exploitant de lieu de diffusion a abondé dans ce sens : « Même si j'ai l'impression de connaître les règles, celles-ci ne semblent souvent pas avoir d'importance. » En particulier, le protocole rave (une pratique policière qui exige des mesures de sécurité plus strictes pour les événements musicaux se déroulant après 3 h) a été qualifié d'outil obsolète et inutilement punitif qui stigmatise la musique électronique et les événements organisés après les heures d'ouverture, tout en laissant aux forces de l'ordre le soin de « juger si votre événement est culturel ou non ».

**La vie nocturne montréalaise a des difficultés à accéder aux politiciens et aux décideurs locaux.** Avec une note de **4,52/10**, de nombreux participants des plus grandes et des plus petites organisations de production ont trouvé qu'il était difficile d'entrer en contact avec les représentants de la ville pour aborder les problèmes. Un membre du personnel d'une grande société d'organisation d'événements a décrit Montréal comme « l'administration locale la plus difficile d'accès » de leur portefeuille, et le sentiment persistant d'être moins bien accueillis par l'administration municipale malgré le fait qu'ils apportent des événements et des festivals de niveau international à la ville. Un autre participant au groupe de discussion a résumé la situation : « Que nous soyons de grands ou de petits organisateurs d'événements, nous sommes toujours confrontés au même problème : nous ne pouvons pas trouver quelqu'un [de la Ville] à qui parler. »

**Les options de transport de nuit limitent la participation du public.** En attribuant une note de **5,10/10** au transport nocturne, les participants à l'étude ont établi un lien

direct entre le transport en commun et la participation à des activités nocturnes. Les opérateurs ont souligné qu'il était illogique que le transport se termine avant la fermeture des bars, même les soirs de fin de semaine. Les promoteurs ont fait remarquer que les spectateurs partent souvent plus tôt pour attraper le dernier train, manquant ainsi les spectacles qu'ils espéraient voir. Si les participants ont reconnu l'existence d'un réseau « étendu » de bus de nuit, ils ont également observé que les trajets facilement effectués en métro ne sont pas toujours bien desservis la nuit, en particulier pour les habitants des banlieues. Cette situation pose des problèmes de sécurité et d'accès, en particulier pour les femmes et les personnes LGBTQ+. Une professionnelle de l'événementiel a décrit la rareté post-pandémique des taxis, même avant l'heure de pointe de 3 h (« il a fallu que deux chauffeurs me refusent avant que le troisième ne dise "d'accord, je vais vous prendre" »), tandis qu'un autre artiste a expliqué la difficulté pour la scène underground : « La plupart des gens n'ont pas de voiture... [et] beaucoup de personnes *queer* ne prennent tout simplement pas le transport en commun. Je pense que c'est une chose assez courante à Montréal. »

***Bien que les financements culturels soient abondants, le manque de connaissances constitue un obstacle à leur accès.*** Avec une note de **5,80/10**, le secteur reconnaît qu'il y a plus d'occasions de financement municipales, provinciales, fédérales et industrielles que jamais auparavant. Pour reprendre les mots d'un participant, « nous sommes le seul endroit au monde à disposer de ce type de financement de qualité ». Le financement de la culture peut être le fondement d'une carrière durable dans la musique, comme l'exprime Narcy, rappeur, auteur, acteur et conférencier à l'Université Concordia :

« S'il n'y avait pas eu de subventions au Canada, je n'aurais pas été l'artiste que je suis. J'ai reçu une subvention pour chaque album. Cela m'a appris à faire le budget d'un disque. Cela m'a appris à travailler en studio, à

payer tout le monde, à signer des documents pour obtenir des droits, puis à obtenir des échantillons avec cet argent. J'avais donc un projet complet qui était indépendant, sans l'intervention d'une maison de disques. J'ai appris à le faire de A à Z. J'ai ensuite transmis ce savoir à plusieurs artistes et ils ont appris à le faire. Ainsi, un système de subventions vous permet non seulement de financer votre projet, mais aussi d'apprendre à structurer le processus de création. Et je pense que c'est très important. »

– Yassin (Narcy) Alsalman

Mais de nombreuses personnes interrogées ont trouvé le système confus, voire intimidant, sans point central pour comprendre ce qui est disponible. Ceux qui ont *réussi* à obtenir un financement l'ont généralement fait avec le soutien d'amis ou de collègues expérimentés. Les grandes organisations, qui disposent de plus de savoir-faire et d'équipes capables de s'orienter dans les procédures officielles, ont plus de chances d'avoir accès à des fonds. Mais il est également important de souligner les lacunes du système de financement pour les acteurs de la vie nocturne : les lieux de vie nocturne peuvent être exclus de l'admissibilité au financement même s'ils accueillent une programmation culturelle, tandis que les lignes directrices relatives aux subventions excluent régulièrement les activités de DJ et de comédie en tant que formes d'art, ce qui les rend inadmissibles au financement.

***Les espaces publics, extérieurs et non conventionnels accueillent certains des événements les plus influents de Montréal, mais sont difficiles d'accès pour les producteurs culturels.*** Montréal est considérée comme une capitale mondiale des festivals, et du Quartier des Spectacles au Parc Jean Drapeau, les événements dans l'espace public sont des attractions majeures pour les habitants et les touristes. Mais la dimension des activités culturelles publiques a reçu la note la plus basse de l'analyse avec **2,52/10**, reflétant le fait que les petites comme les grandes organisations ont du mal à accéder à l'espace. Ceci est vrai pour les grandes entités



qui décrivent des retards et des obstacles dans l'obtention de permis, même pour des événements de grande envergure considérés comme des piliers du calendrier événementiel montréalais.

L'accès à des espaces abordables et accessibles est particulièrement important pour les jeunes organisateurs d'événements et les petits groupes. Pour les promoteurs d'événements en début de carrière dans les villes du monde entier, les espaces publics et gratuits sont essentiels. Les espaces extérieurs et non conventionnels, tels que les entrepôts abandonnés et les parcs, offrent un espace essentiel pour expérimenter, avec moins de pression financière et plus de possibilités pour des événements novateurs et créatifs :

*« L'énergie de vouloir repousser les limites inhérentes au fait de tout faire par soi-même et à ce que l'on peut faire avec ces espaces, au lieu de se contenter de deux pièces, d'un DJ et de quelques boissons. ...[Lorsque] tant de personnes se réunissent pour organiser une fête dans un endroit inattendu, cela finit par donner l'impression d'un moment très spécial. Il faut faire tomber toutes les façades. »*

– Tiana McLaughlan/Honeydrip, DJ et productrice

Les petites et grandes organisations ont mentionné des espaces dans lesquels elles souhaitent créer des événements, comme le parc Maisonneuve, le parc Jarry, le parc La Fontaine et le Théâtre de Verdure, ainsi qu'un accès élargi à la Place des Festivals et à la Biosphère. De manière générale, les répondants ont souligné la disparition des espaces libres :

« Avant, il y avait plusieurs espaces publics disponibles à Montréal : églises, lieux industriels... On pouvait les utiliser sans les louer. Ce n'est plus quelque chose qui se fait de nos jours, tout a été institutionnalisé. Il y a de moins en moins d'espace libre, accessible. »

—Participant au groupe de discussion de l'Équipe Spectra

**SECTION V:  
RECOMMAN-  
DATIONS DE  
CREATIVE  
FOOTPRINT**

Compte tenu des résultats présentés dans les sections précédentes, les principales mesures à prendre se répartissent en trois catégories:

**Protéger**

Préserver les lieux de diffusion existants et l'accessibilité économique de Montréal (en particulier dans les arrondissements où se trouvent la majorité des lieux) par le biais d'une cartographie et d'une extension des protections sonores pour les lieux;

**Établir la confiance**

améliorer les relations et le dialogue entre la vie nocturne, la sécurité publique et les décideurs municipaux;

**Développer**

Élargir le temps et l'espace consacrés à la vie nocturne en prolongeant les heures d'ouverture, en facilitant l'accès au transport en commun et en permettant l'accès à de nouveaux espaces abordables.

# PROTÉGER L'ESPACE

Préserver les lieux de diffusion existants et l'accessibilité économique dans les quartiers à forte densité de lieux.

Les lieux de diffusion de Montréal sont la pierre angulaire de l'écosystème de la vie nocturne de la ville. Les lieux, qu'ils soient intérieurs ou extérieurs, subissent des pressions, notamment en raison des conflits liés au bruit et à la sonorité provoqués par l'augmentation du développement résidentiel. Avec l'appui des acteurs du secteur et de la communauté, les autorités municipales et d'arrondissement peuvent prendre des mesures pour protéger les lieux de diffusion de la ville:

- **Renforcer les mesures de protection des lieux de diffusion contre les conflits liés au bruit et à l'ambiance sonore.**

*À court terme:* Mettre à jour les lignes directrices<sup>52</sup> du programme actuel d'aide à l'insonorisation de Montréal afin d'inclure explicitement les lieux de diffusion autorisés comme bars avec piste de danse, en plus des lieux culturels (*salle de spectacle alternative*). Les bars avec piste de danse sont un élément essentiel de l'échelle des lieux de diffusion de la ville et, en particulier en raison de leurs heures d'ouverture tardives, ils sont plus vulnérables aux plaintes relatives au bruit, ce qui, à son tour, peut empêcher la prolongation des baux et augmenter la probabilité de fermeture.

*À moyen terme:* Instaurer le principe de l'*agent de changement* dans la loi sur la planification des arrondissements, en particulier dans les arrondissements à forte densité de lieux de diffusion et/ou dans les zones culturelles en plein essor. L'adoption par Toronto en 2018 du principe de l'agent de changement<sup>53</sup> et des politiques de planification connexes sert de modèle régional. (Remarque : ce principe ne sert qu'à minimiser les conflits locaux pour les *nouvelles* constructions résidentielles. D'autres mesures, telles que l'augmentation de l'isolation acoustique dans les nouvelles constructions résidentielles, restent nécessaires pour protéger les lieux de diffusion où de nouvelles constructions résidentielles sont déjà approuvées ou en cours de construction).

À long terme: Établir des « zones sonores »<sup>54</sup>  
<sup>55</sup> comme dans le quartier Sofielund de Malmö, avec des restrictions sur la construction résidentielle et/ou des messages clairs pour ceux qui achètent ou louent des appartements à proximité, afin qu'ils s'attendent à entendre des sons provenant des lieux de diffusion pendant la nuit.

- **Élaborer une vision commune et des outils de suivi pour préserver les lieux de diffusion dans les zones essentielles.**

À court terme: Au niveau du quartier, encourager les acteurs locaux et les parties intéressées à développer une compréhension commune de la signification des lieux de vie nocturne pour le quartier et des menaces qui pèsent sur les espaces locaux. Cela pourrait déboucher sur un manifeste ou un engagement à préserver la culture et les espaces communautaires de la zone.

À moyen terme: En utilisant les données du présent rapport comme point de départ, développer un outil de suivi ou un examen annuel pour recueillir des données et documenter les changements dans l'arrondissement (cela peut inclure les plaintes pour nuisances sonores, les augmentations de loyer pour les lieux de diffusion, les fermetures et autres pressions). Le Clubkaster de Berlin<sup>56</sup> est l'un de ces outils : géré par la Berlin Clubcommission, le portail notifie aux administrateurs les plans de construction approuvés susceptibles d'avoir des répercussions sur les lieux de diffusion situés à proximité, ce qui permet d'intervenir en temps utile.

À moyen terme: Inspiré de deux programmes novateurs mis en place à Londres, créer un bureau et/ou un fonds *Culture en danger*<sup>57</sup> à l'échelle de la ville pour soutenir les lieux confrontés à des menaces concernant l'espace, ainsi qu'un *observatoire des données nocturnes*<sup>58</sup> pour permettre un apprentissage à long terme sur l'espace nocturne, le travail et les changements au fil du temps.

- **Conserver et développer des programmes de subvention pour investir dans les lieux de diffusion, les artistes et les scènes au niveau local.**

À court terme: Certains programmes de subvention des lieux de diffusion lancés pendant la pandémie ont été poursuivis jusqu'en 2023<sup>59</sup>. Récemment encore, les festivals de Montréal ont publié une lettre ouverte pour sonner l'alarme<sup>60 61</sup> et demander le maintien de l'aide gouvernementale. Sachant qu'il faudra plusieurs années pour que le secteur se remette complètement de la COVID-19<sup>62</sup>, conserver les programmes de subvention des lieux de diffusion offrira une plus grande résilience aux entreprises culturelles qui fonctionnent à la limite de la marge.

À moyen terme: Évaluer l'affectation des revenus du tourisme et réinvestir une partie de ces revenus dans le contenu créatif et les scènes locales. L'approche de Berlin en matière de taxe de ville<sup>63</sup> est un exemple : depuis 2014, une partie des revenus de la taxe hôtelière prélevée sur les nuitées est reversée aux projets artistiques et culturels qui font la réputation de la ville. L'accent est mis sur les séries d'événements locaux et les coproductions, en particulier celles qui ne sont pas bien desservies par d'autres sources de financement<sup>64</sup>. L'approche de la ville n'est pas parfaite<sup>65</sup>: les critiques soulignent la faible part (moins de 10 %) consacrée à la culture, alors qu'une part de plus en plus importante est destinée à la promotion du tourisme ou au budget de l'État.



# ÉTABLIR LA CONFIANCE

Améliorer les relations  
et le dialogue entre les  
acteurs de la scène, la  
sécurité publique et les  
fonctionnaires municipaux.

Les organisations de la vie nocturne, grandes et petites, ont eu du mal à obtenir des informations sur les protocoles d'octroi de permis et de licences et à communiquer avec les représentants de la ville pour leur faire part de leurs préoccupations; le maintien de l'ordre et l'application de la loi ont souvent été perçus comme antagonistes plutôt que collaboratifs. La confiance et la collaboration sont essentielles à une vie nocturne saine à Montréal. Quelques mesures à prendre:

- **Développer des ressources accessibles et/ou des offres de conseil pour les promoteurs, les artistes et les lieux de diffusion.**

*« Il serait utile de disposer d'une sorte de guide expliquant les différents processus nécessaires à l'organisation d'un événement dans un espace public. Ou des conseillers municipaux qui peuvent vous aider dans vos démarches. »*

– Participant au groupe de réflexion

*« Une liste de contrôle unique des différents éléments, y compris les autorisations, le zonage, les incendies, les toilettes, la capacité, les sorties, tout. Le bruit et le niveau de décibels. La proximité... Un élément concret que les organisateurs pourraient consacrer à leur propre temps pour respecter, et [savoir] que ces éléments valent vraiment quelque chose. »*

– Nic Levy, DJ et organisateur d'événements

**À court terme:** Élaborer des guides ou des listes de contrôle explicites, bilingues et accessibles pour les processus courants tels que l'obtention de permis pour des événements, l'octroi de permis pour des lieux de diffusion ou la création d'une association à but non lucratif, afin qu'elle serve de référence commune aux acteurs du public et du secteur. Compiler les ressources en matière de subventions sur des plateformes en ligne facilement accessibles.

**À moyen terme:** Créer des points d'information soutenus par la municipalité pour les musiciens, les clubs et les lieux de diffusion,

ainsi que pour les promoteurs émergents, afin de leur permettre d'acquérir des connaissances, de bénéficier d'un mentorat et d'un soutien. Trois programmes berlinois peuvent servir de modèles : *Musicpool*<sup>66</sup> propose aux musiciens des services gratuits de conseil et d'accompagnement par des experts, ainsi que des rencontres et du réseautage dans le secteur. *Clubconsult*<sup>67</sup> met les exploitants de lieux de diffusion en relation avec des professionnels offrant une expertise gratuite sur des sujets tels que les questions juridiques, fiscales et commerciales, le personnel, la durabilité et l'inclusion. La *Free Open Air Initiative*<sup>68</sup> soutient les promoteurs d'événements émergents au moyen de tables rondes entre pairs, de guides et de ressources, d'offres d'espaces et d'une formation annuelle à la certification en coopération avec la chambre de commerce de la ville.

- **Élargir le rôle de liaison de la ville avec la vie nocturne pour en faire un bureau plus structuré et interservices**, avec des liens entre plusieurs services de la ville, y compris une liaison avec la sécurité publique pour établir des relations plus confiantes avec les opérateurs d'événements.

*À court terme:* Utiliser les Sommets de la nuit des années à venir pour : premièrement, organiser des sessions de réponse communautaire sur la stratégie municipale en matière de vie nocturne afin de solliciter des rétroactions et de susciter l'adhésion du secteur et de la communauté; deuxièmement, établir des discussions initiales et une compréhension commune entre les forces de l'ordre de la ville et les acteurs de la scène nocturne montréalaise; et troisièmement, évaluer ce que le secteur de la vie nocturne et la communauté attendent le plus d'un bureau municipal de la vie nocturne.

*« Nous nous battons contre des gens qui ne comprennent pas notre culture. Notre culture existe depuis plus de 30 ans. Je pense que si nous pouvions discuter tous ensemble... ce serait beaucoup plus facile. Les gens ne sont*

*pas obligés de faire la fête pour comprendre ce que nous faisons. »*

– Renée-Claude « RC » Morin, Fondation BBCM

*À moyen terme:* Veiller à ce que le poste d'agent de liaison de la ville pour la vie nocturne ait le pouvoir de prendre des décisions et de mettre en œuvre la programmation, ainsi que la capacité d'assurer l'interface avec les acteurs du secteur en anglais et en français. Envisager la création d'une structure de gouvernance dédiée à la vie nocturne, capable de collaborer étroitement avec les services de développement économique, de planification et de zonage, de sécurité et de santé publiques, ainsi qu'avec les autres services et politiques concernés par la vie nocturne. Le fait de placer un tel service à proximité du bureau du maire ou d'un service transversal similaire renforce les possibilités de collaboration, comme le montre le bureau de la vie nocturne de la ville de New York. Situé dans le bureau du maire chargé des médias et du divertissement, il est en relation avec au moins seize services municipaux<sup>69</sup> pour soutenir une vie nocturne sécuritaire, équitable et accessible. Des tables rondes semestrielles ou trimestrielles avec la communauté peuvent permettre de développer des relations de travail solides et d'identifier les principales priorités politiques.

*« Amener plus de personnes qui ne sont pas impliquées dans les discussions, en particulier les personnes de couleur. Une vie nocturne culturelle et musicale forte apporte beaucoup à une ville. J'espère que de nouveaux promoteurs bénéficieront des mêmes ressources que nous et que d'autres petites portes s'ouvriront. Organiser une discussion ouverte, inviter tout le monde. »*

– Moka Amraoui, FRKY

*À long terme:* Piloter les révisions des politiques identifiées par les membres de la communauté et du secteur comme ayant le plus de répercussions négatives sur les activités (par exemple, le « protocole rave » pour les événements organisés tard).

# DÉVELOPPER

Élargir le temps et l'espace consacrés à la vie nocturne en prolongeant les heures d'ouverture, en augmentant la couverture du transport en commun et en permettant l'accès à de nouveaux espaces abordables.

Alors que Montréal se prépare à adopter le Plan d'urbanisme et de mobilité 2050<sup>70</sup>, la ville a l'occasion de repenser radicalement la façon dont les lieux de vie nocturne sont autorisés dans la ville et, en conséquence, de servir de modèle aux villes du monde entier.

*« Il y a un grand manque d'espace pour organiser des événements dans la ville... surtout en dehors des heures d'ouverture. Les zones autrefois industrielles sont aujourd'hui occupées par des appartements et les règles de zonage semblent arbitraires d'une rue à l'autre dans un secteur très similaire. Ils ont un zonage totalement différent, ce qui affecte la possibilité d'obtenir des permis d'occupation. »*

– Max Honigmann, Homegrown Harvest/Exposé Noir

- **Étendre les programmes pilotes actuels d'horaires plus longs dans les permis d'alcool mis à jour.** La série d'événements pilotes 2022-2023<sup>71</sup> avec des permis de vente d'alcool après 3 h s'est déroulée avec succès. Malgré une certaine réticence initiale à étendre les heures d'autorisation pour les lieux culturels, les services municipaux, y compris les administrations des arrondissements, la police, les pompiers et les services d'urgence, n'ont constaté aucun incident majeur au cours de cette phase pilote et sont désormais favorables à l'officialisation du processus et aux prochaines étapes.

*À court et moyen terme:* Étendre la programmation pilote des événements ponctuels à des périodes plus longues, de plusieurs semaines ou plus. Poursuivre les voies législatives afin d'obtenir un changement durable, à l'échelle de la ville, des permis de vente d'alcool, permettant de délivrer systématiquement des permis pour des événements 24 heures sur 24.

- **Encourager l'utilisation culturelle (et la production de son) des espaces appartenant à la ville ou autrement inutilisés,** y compris les possibilités de conversion de locaux industriels en locaux commerciaux.

*À court terme:* Intégrer une lentille de planification nocturne (également connue sous le nom de « test de nuit »<sup>72</sup>) dans le Plan d'urbanisme et de mobilité 2050, en veillant à ce que les prochaines décennies de planification urbaine de Montréal s'harmonisent avec les objectifs de la stratégie de la ville en matière de vie nocturne. En particulier, développer des processus simplifiés de dérogation industrielle dans le but de permettre une réutilisation adaptative créative et communautaire des espaces ; envisager des limitations au développement résidentiel dans certains secteurs actuellement industriels afin de permettre des utilisations sonores.

*À moyen terme:* Réaliser, par l'entremise des administrations municipales et des arrondissements, un audit des espaces et des biens appartenant à la ville qui pourraient convenir ou être accessibles pour une utilisation culturelle nocturne, de manière saisonnière ou tout au long de l'année. (L'accent peut être mis sur les espaces d'une capacité de 150 à 500 ou de 500 à 1 500 places). Le Model Space Project<sup>73</sup> et le Draussenstadt<sup>74</sup> de Berlin offrent un modèle d'activations temporaires d'espaces extérieurs, sous l'égide de la commission de la vie nocturne de la ville<sup>75</sup>.

*À long terme:* Initier des conversations entre les promoteurs immobiliers, les acteurs culturels de la vie nocturne et les entités publiques sur l'élargissement des possibilités d'espaces créatifs à Montréal, afin de veiller à ce que les promoteurs n'interagissent pas seulement avec les bureaux publics, mais aussi avec les apports et les besoins particuliers de la vie nocturne et de la culture (allant de l'isolation phonique à des loyers abordables). Montréal a ici l'occasion de faire mieux que les capitales européennes de la vie nocturne : Lutz Leichsenring, de la Berlin Clubcommission, remarque : « J'aimerais que nous ayons plus de conversations de ce genre à Berlin. »

- **Passer d'un système de permis pour activités nocturnes à un système de permis 24 heures sur 24.**

*À court et moyen terme:* Afin de reconstruire l'éventail des options de fin de soirée à Montréal au-delà du seul horaire existant à l'heure actuelle, introduire la possibilité d'un permis de 24 heures sur 24 dans la prochaine stratégie de la ville en matière de vie nocturne. La municipalité devrait collaborer étroitement avec la communauté de la vie nocturne et les membres du secteur pour s'assurer que cette catégorie de permis autorise des activités et des espaces culturels flexibles et multifonctionnels, et qu'elle reflète les pratiques et les priorités existantes.

Voici un exemple de ce que cela pourrait donner : le Nowadays de New York est un bar, un restaurant et un club de danse cinq jours par semaine, l'espace étant utilisé pour des cours de voguing<sup>76</sup> les soirs de fermeture. Ses espaces intérieurs et extérieurs (respectivement 5 000 et 16 000 pieds carrés) offrent un foyer artistique à 14 DJ résidents et à des groupes de conservation<sup>77</sup>, ce qui permet d'offrir des expériences culturelles de grande qualité et axées sur la vie locale. Le cadre d'autorisation des lieux de diffusion 24 heures sur 24 d'Amsterdam<sup>78</sup> permet de créer des espaces à usages multiples similaires. L'ancien maire de nuit d'Amsterdam, Mirik Milan, explique que « des heures d'ouverture plus longues permettent au secteur culturel nocturne d'élaborer des programmes de meilleure qualité, ce qui stimule les économies urbaines et renforce la communauté créative de Montréal ».





CRÉDIT PHOTO: CHARLES DELUVIO

poutine



## 5.1 Le développement durable dans la vie nocturne

Le Programme de développement durable 2030 de l'ONU, avec ses 17 Objectifs de développement durable (ODD), a été adopté par 193 pays en 2015 comme cadre mondial pour la durabilité environnementale, sociale et économique, mais la Ville de Montréal s'était engagée à l'égard du développement durable bien avant. Montréal est un chef de file en matière de planification de la durabilité environnementale, notamment avec une stratégie<sup>78</sup> de carboneutralité d'ici 2050, une stratégie<sup>80</sup> de transport durable et une stratégie<sup>81</sup> de développement culturel durable. La Ville de Montréal a également signé la Charte One Planet<sup>82</sup> en 2018 pour la mise en œuvre par les administrations locales du Contrat de Paris de 2015. La ville a également été reconnue pour son tourisme durable, se classant première en Amérique du Nord et troisième parmi les grandes villes mondiales.<sup>83</sup>

Une économie nocturne durable contribue directement à la vitalité économique, à la cohésion sociale et à la protection de l'environnement. Montréal a déjà commencé à le reconnaître : la récente politique de Tourisme Montréal<sup>84</sup>, qui comprend des mesures de durabilité environnementale, sociale et économique, identifie spécifiquement la vie nocturne comme une contribution essentielle à la culture urbaine et une occasion d'innovation en matière de durabilité. De nombreux événements musicaux majeurs de Montréal montrent la voie à suivre: MUTEK a recyclé, composté ou détourné 74% des déchets collectés lors de son dernier festival<sup>85</sup>, Nuits d'Afrique a collecté 5 tonnes de matières compostables dans le cadre de ses événements en 2019<sup>86</sup> et plus de 90-95% de la nourriture du Festival International de Jazz de Montréal provient de moins de 40 km de son événement<sup>87</sup>.

Neuf des 17 ODD ont des liens directs avec les efforts existants dans le domaine de la vie nocturne, que VibeLab et Creative Footprint ont regroupés en cinq catégories:

### Santé et Sécurité (Physique et Mentale)



Harm reduction (safer sex, substance use), mental health, event/venue safety.

### Égalité des genres et inclusion sociale:



Representation, diverse leadership, pay equality, inclusive and non-discriminatory spaces.

### Utilisation durable des ressources:



Reduced and sustainable resource consumption, renewable energy usage.

### Mobilité et espace public:



Protecting global culture heritage; safe, accessible public transport and public spaces for all

### Promouvoir la créativité, l'innovation et l'esprit d'entreprise:



Partnerships across national borders and public-private-civil society boundaries

Diverses initiatives montréalaises travaillent déjà à la réalisation de cette vision d'une vie nocturne durable, ce qui offre aux organisations axées sur la durabilité, aux bailleurs de fonds et aux bureaux municipaux l'occasion d'établir de nouveaux partenariats et de soutenir ces initiatives existantes. Montréal a l'occasion d'agir en tant que leader mondial en modélisant une approche collaborative et à l'échelle de la ville pour une vie nocturne durable.

#### Santé et sécurité (physique et mentale):



En assurant la sécurité et la santé physique et mentale des participants et des employés de la vie nocturne, le secteur contribue au bien-être général. Il est essentiel que les lieux de diffusion soient des espaces sécuritaires et sains. Des initiatives telles que **GRIP**, **PLURI** et **Club Sexu** proposent une éducation, des informations fondées sur des données probantes, des ateliers et

des formations sur des sujets tels que la consommation de drogues en connaissance de cause et à moindre risque, le sexe à moindre risque, le témoignage actif et la création d'espaces plus sûrs en luttant contre le harcèlement et la marginalisation à l'intérieur des lieux de diffusion de la musique.

#### Égalité des genres et inclusion sociale:



La croissance économique inclusive passe par la réduction des inégalités sociales et par des emplois sûrs et rémunérateurs. Une économie nocturne durable repose sur l'égalité des genres et d'autres marqueurs sociaux, sur des conditions de travail équitables et sur une expérience de la vie nocturne inclusive et non discriminatoire. **shesaid.so Montréal**, **DIG! Quebec** et **Lotus**

**Collective** s'efforcent de promouvoir l'égalité des genres dans le secteur de la musique, **Voulez-Vous Productions** produit des événements centrés sur les artistes queer, non-conformes au genre et lesbiennes, tandis que **Moonshine** a acquis une **visibilité** internationale grâce à ses soirées inclusives centrées sur les sons de la diaspora africaine.

#### Utilisation durable des ressources:



Les sociétés doivent s'orienter vers les énergies renouvelables et la consommation responsable, vers des économies qui préservent les ressources naturelles au lieu de les épuiser et vers la protection de l'environnement et des populations. Les acteurs de la vie nocturne et culturelle peuvent donner un exemple positif à d'autres secteurs. Des organisations telles que le **Conseil québécois des événements**

**écoresponsables (CQEER)** soutiennent la transition vers des événements plus respectueux de l'environnement, notamment le concours annuel de certification **Les Vivats**. Parmi les exemples marquants, citons le **Festival Nuits d'Afrique**, lauréat du prix **Les Vivats 2022** (récompensé pour la prévention et la gestion des déchets), ainsi que **Piknic**, **Osheaga**, **MUTEK**, **Igloofest** et **Festival International de Jazz de Montréal**.

#### Mobilité et espace public:



Les villes durables sont celles qui sont accessibles et sécuritaires pour tous, indépendamment du statut de mobilité ou de tout autre désavantage social ou économique. Les espaces publics urbains sont des lieux de rassemblement communautaire et des forums d'expérimentation et d'échange social. Des organisations comme **Air Commune**, **La**

**Pépinère and Espaces Collectifs** et **POP Montreal** expérimentent des utilisations multiples de l'espace public pour le divertissement et les loisirs, qu'elles soient temporaires ou plus permanentes. Ces initiatives favorisent une nouvelle vie nocturne respectueuse de l'environnement, accessible, inclusive et sécuritaire.

#### Promouvoir la créativité, l'innovation et l'esprit d'entreprise:



De nouvelles voies de développement durable apparaissent lorsque la créativité et l'innovation sont privilégiées, en particulier dans le cadre de partenariats qui franchissent les barrières institutionnelles et sociales. Des entrepreneurs du secteur bien soutenus ouvrent la voie à une

économie nocturne durable et inclusive. Les associations **Les SMAQ** et **MTL 24/24** défendent et représentent la vie nocturne et la musique, faisant le lien entre le secteur, les autorités locales et les décideurs politiques.

# ENCADRÉ: MUTEK

Depuis 2000, MUTEK est une plateforme de premier plan pour la créativité dans les domaines du son, de la musique et de l'art audiovisuel, qui présente des œuvres diverses et expérimentales d'artistes émergents et établis dans le cadre de son festival et de son forum annuels. Depuis plus de 10 ans, MUTEK a pris des mesures concrètes pour devenir une organisation totalement durable sur le plan social, environnemental et économique, offrant ainsi un exemple fort de vie nocturne durable.

*Durabilité sociale et économique (objectifs 3, 5, 8, 10):* Le festival **collabore** avec un certain nombre d'organisations afin de réduire le harcèlement et de promouvoir l'inclusion dans les espaces événementiels, ainsi que de fournir aux festivaliers des informations sur la consommation de substances et les rapports sexuels protégés. Pour répondre aux besoins d'accessibilité des festivaliers, MUTEK offre un accès virtuel gratuit et sous-titré à une partie de sa programmation, des espaces désignés avec des sons et des images réduits, et des options de billets abordables. **Criprave**, de Toronto, a réalisé en 2022 un audit sur l'accessibilité des événements, qui constitue la base d'un plan d'action sur deux ans.

MUTEK a identifié la parité hommes-femmes comme un élément essentiel de la durabilité sociale : 57 % de ses projets de 2022 incluaient au moins une femme ou une personne non binaire. MUTEK a également été le premier festival nord-américain à signer l'engagement de **Keychange** en faveur de la parité et a accueilli la cohorte Keychange et l'initiative **Amplify Digital Arts Initiative**, qui promeut des cohortes annuelles d'artistes femmes et non binaires et de professionnels de la création numérique.

*Durabilité environnementale (objectifs 7 et 12):* MUTEK investit autant que possible dans les économies locales en s'approvisionnant localement pour la restauration, la fabrication, l'hébergement et d'autres contrats. 95 % des équipements de production sont loués à des fournisseurs situés dans un rayon

de 25 km. La réduction de l'empreinte environnementale des événements va au-delà du recyclage et du compostage, et MUTEK dispose d'une stratégie de gestion des déchets et d'une équipe de production soucieuse de l'environnement. MUTEK verse 1 % de chaque billet acheté au projet de reforestation **Planetair** et, en tant que membre de la première cohorte **Écoleader** du Québec, communique toutes les données relatives à l'événement afin d'évaluer son empreinte carbone. L'équipe a reçu plusieurs nominations, certifications et prix pour son éco-responsabilité.

Ces initiatives en matière de développement durable ont encore de la marge pour être étendues. Les recherches de MUTEK montrent que l'extension des permis d'alcool pour le festival, en plus des exigences plus souples de la ville en matière de permis, peut être l'occasion d'étendre ses efforts. MUTEK s'efforcera de maintenir le caractère abordable et l'accessibilité de sa programmation alors que l'économie nocturne se remet de la pandémie de COVID-19. Lola Baraldi, coordinatrice des projets numériques et des partenariats, souligne l'importance des organisations partenaires (objectif 17) en matière de développement durable : *« En tant que festival, nous collaborons avec plusieurs lieux de diffusion, chacun ayant son propre fonctionnement et ses propres procédures. Leur collaboration est essentielle pour garantir le respect de nos valeurs en matière de durabilité environnementale et sociale, par exemple en interdisant les plastiques à usage unique, en veillant à ce que le recyclage soit possible et en fournissant un espace à nos répondants formés à la réduction des risques et à la lutte contre le harcèlement. »*



Quelle est la prochaine étape pour Montréal? Une approche prospective peut s'appuyer sur les principes ci-dessous, ainsi que sur l'expertise locale, pour permettre à l'économie nocturne d'atteindre les objectifs de l'Agenda 2030.

### **Collaboration**

Les acteurs de la vie nocturne doivent collaborer étroitement avec la Ville de Montréal et d'autres partenaires pour atteindre les objectifs. Cela pourrait se traduire par une harmonisation avec les initiatives actives de durabilité de la vie nocturne, de la culture et du tourisme, afin de suivre les progrès et d'obtenir le financement nécessaire pour multiplier les réussites.

### **Circularité**

Le développement durable repose sur des modèles économiques circulaires qui réduisent les déchets, conservent les matières premières et réinvestissent le plus possible dans le système. Grâce au soutien de la Ville de Montréal, les festivals peuvent échanger leurs connaissances avec les lieux de diffusion et les collectifs alors que le secteur s'oriente vers des stratégies circulaires.

### **Inclusion**

La vie nocturne doit être sécuritaire et agréable pour tous, sans égard aux capacités, à l'âge, au genre, à l'origine ethnique, au statut socioéconomique ou aux obstacles à l'accès. La promotion d'une vie nocturne plus inclusive commence par la garantie de l'accès à la mobilité (élargissement des infrastructures de transport en commun, de marche et de vélo la nuit), l'inclusion et la visibilité des artistes non francophones, immigrés et des Premières nations, ainsi que la promotion la transformation des espaces publics et des espaces urbains sous-utilisés en lieux d'activités culturelles.





# **SECTION VI:** **CONCLUSION**

Cet automne, on a demandé aux créateurs de la vie nocturne montréalaise d'imaginer un avenir idéal pour la ville nocturne, et leurs visions étaient claires:

« Plus d'événements, plus de diversité, plus de confiance. Un changement pour une meilleure politique et une meilleure créativité. Garder la volonté de s'améliorer. »

« Nous gardons : ces gens, ce dynamisme, cette créativité, cette ville et son patrimoine architectural. »

« Plus de nuits imaginatives, de surprises culturelles, d'art autochtone, de réglementations standardisées pour les événements. »

« Plus d'afflux constant de gens cool venus de partout. Moins : un gouvernement qui traite [la] nuit comme un ensemble de problèmes. Ce qui change : une gouvernance nocturne visionnaire. »

Montréal se trouve à un point tournant de son développement en tant que ville de la vie nocturne. Au cours des six dernières années, elle a franchi des étapes importantes pour comprendre les effets et le potentiel de sa vie nocturne : développement d'une gouvernance civique et publique de la vie nocturne, collecte de données sur les effets économiques et socioculturels, identification des plus grands obstacles à la vie nocturne dans la ville et, grâce à ce rapport, identification du potentiel des zones urbaines qui pourraient être plus pleinement activées la nuit.

Montréal a l'occasion de poursuivre sur cette lancée. Avec une nouvelle stratégie sur la vie nocturne et un nouveau Plan d'urbanisme et de mobilité à l'horizon, la ville a la possibilité de faire les choses différemment : élaborer des politiques qui facilitent la coexistence des espaces culturels et communautaires avec le développement résidentiel, qui permettent des nuits plus tardives, et qui reconnaissent les possibilités d'une vie nocturne circulaire et durable. L'infrastructure culturelle de la ville, son échelle de lieux de diffusion et ses festivals agissant comme des « acteurs de cohésion sociale »<sup>88</sup>, sa communauté talentueuse et créative, ainsi que sa réputation internationale croissante, font de la ville une capitale internationale de la vie nocturne en Amérique du Nord.

« À ne pas changer : la culture montréalaise de l'inventivité permanente » : en s'appuyant sur les forces uniques de la ville et en relevant ses défis, Montréal peut servir d'exemple mondial de vie nocturne profondément inclusive, durable sur le plan environnemental et socialement responsable.

« À ne pas changer : la culture montréalaise de l'inventivité permanente »

« Plus : levers de soleil magiques. Moins : police.  
Changements : les autorisations, le zonage, les heures  
d'ouverture, la réglementation du bruit. Ce qui ne change  
pas : la ville folle. »



CRÉDIT PHOTO: ROBIN INIZAN



# Références

1. Creative Footprint : [www.creative-footprint.org/](http://www.creative-footprint.org/)
2. Creative Footprint Berlin : [www.creative-footprint.org/berlin](http://www.creative-footprint.org/berlin)
3. Creative Footprint New York : [www.creative-footprint.org/new-york/](http://www.creative-footprint.org/new-york/)
4. Creative Footprint Tokyo : [www.creative-footprint.org/tokyo/](http://www.creative-footprint.org/tokyo/)
5. Creative Footprint Stockholm : [www.creative-footprint.org/stockholm/](http://www.creative-footprint.org/stockholm/)
6. Creative Footprint Montréal : [www.creative-footprint.org/montreal/](http://www.creative-footprint.org/montreal/)
7. VibeLab : [www.vibe-lab.org/](http://www.vibe-lab.org/)
8. Berlin Clubcommission : [www.club-commission.de/](http://www.club-commission.de/)
9. PennPraxis : [www.design.upenn.edu/pennpraxis/](http://www.design.upenn.edu/pennpraxis/)
10. Vie Nocturne à Montréal: service de la recherche (2013) : <https://toolkit.mtl.org/en/bynder/media/6F26959B-BC30-4344-9011E36AAD1902A1/download?filename=Le-tourisme-et-la-vie-nocturne-%C3%A0-Montr%C3%A9al&extension=pdf>
11. 'Paris of the New World': A look at how Montreal was sold to Americans in the 1930s (2019) : <https://www.cbc.ca/news/canada/montreal/1930s-tourist-brochure-paints-picture-of-montreal-1.5261987>
12. Rapport Annuel de Tourisme Montréal (2019) : [https://ville.montreal.qc.ca/pls/portal/docs/PAGE/LE\\_GREFFE\\_FR/MEDIA/DOCUMENTS/RAPPORT\\_TOURISMEMTL\\_2019.PDF](https://ville.montreal.qc.ca/pls/portal/docs/PAGE/LE_GREFFE_FR/MEDIA/DOCUMENTS/RAPPORT_TOURISMEMTL_2019.PDF)
13. Straw, W. (2005). 12. Pathways of Cultural Movement. In Andrew, C., Gattinger, M., Jeanotte, M. S., & Straw, W. (Eds.), *Accounting for Culture: Thinking Through Cultural Citizenship*. Les Presses de l'Université d'Ottawa | University of Ottawa Press, pp. 183-198. <https://www.jstor.org/stable/j.ctt1ckphqj.18>
14. Mansbridge, J. (2014). In Search of a Different History: The Remains of Burlesque in Montreal. *Canadian Theatre Review* 158, pp. 7-12. <https://www.muse.jhu.edu/article/543557>
15. Everything You Need To Know About Montreal's Gay Village : <https://www.mtlblog.com/everything-youve-ever-wanted-to-know-about-montreals-gay-village>
16. Igloofest : <https://igloofest.ca/fr>
17. Profil de Montréal au recensement de 2016 : <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/dp-pd/prof/details/page.cfm?Lang=F&Geo1=CSD&Code1=2466023&Geo2=PR&Code2=01&SearchText=2466023&SearchType=Begins&SearchPR=01&B1=All&TABID=3&type=1>
18. Montréal ville 24 heures : Rapport économique sur la nuit socioculturelle de la métropole (2022) : [https://www.mtl2424.ca/wp-content/uploads/2022/05/PLP\\_rapport\\_MTL2424\\_FR\\_web.pdf](https://www.mtl2424.ca/wp-content/uploads/2022/05/PLP_rapport_MTL2424_FR_web.pdf)
19. STM : <https://www.stm.info/fr>
20. Administration municipale de la Ville de Montréal : organismes et conseils : <https://montreal.ca/organismes-et-conseils>
21. Global Nighttime Recovery Plan Chapter 5: Petrovics, N., Seijas, A., Catherall, R., Reia, J., Straw, W. (2021). 'Nighttime Governance in Times of COVID-19'. *Global Nighttime Recovery Plan*, 5. <https://www.nighttime.org/recoveryplan/>
22. Stratégie de développement économique 2011-2017 (2011) : <https://ocpm.qc.ca/sites/default/files/pdf/P70/5a1b.pdf>
23. Montréal au bout de la nuit : Diagnostic exploratoire de la vie urbaine nocturne et de l'économie de la nuit du faubourg Saint-Laurent (2011) : <https://ocpm.qc.ca/sites/default/files/pdf/P62/3p3.pdf>
24. Montréal ville 24 heures : Rapport économique sur la nuit socioculturelle de la métropole (2022) : [https://www.mtl2424.ca/wp-content/uploads/2022/05/PLP\\_rapport\\_MTL2424\\_FR\\_web.pdf](https://www.mtl2424.ca/wp-content/uploads/2022/05/PLP_rapport_MTL2424_FR_web.pdf)
25. Global Nighttime Recovery Plan Chapter 5: Petrovics, N., Seijas, A., Catherall, R., Reia, J., Straw, W. (2021). 'Nighttime Governance in Times of COVID-19'. *Global Nighttime Recovery Plan*, 5. <https://www.nighttime.org/recoveryplan/>
26. Montréal Nocturne : Perspective Jeunesse sur l'utilisation des espaces publics (2022) : [https://ville.montreal.qc.ca/pls/portal/docs/page/cons\\_jeunesse\\_fr/media/documents/avis\\_montreal\\_nocturne.pdf](https://ville.montreal.qc.ca/pls/portal/docs/page/cons_jeunesse_fr/media/documents/avis_montreal_nocturne.pdf)
27. Nuit Blanche Montréal : <https://www.nuitblanchemtl.com/>
28. NON STOP 24/24 21-22 mai 2022 : <https://www.mtl2424.ca/events/non-stop-mai-2022/>
29. NON STOP 24/24 19-21 mai 2023 : <https://www.mtl2424.ca/non-stop/>
30. Re:Venues: A case and path forward for Toronto's live music industry (2020) : <https://www.toronto.ca/wp-content/uploads/2020/10/9846-Re-Venues-FINAL-REPORT.pdf>
31. Pleasures x Mo'Wax feat. Malick Touré (2022) : <https://offthehook.ca/blogs/news/pleasures-blog>
32. Small Music Venues Are Disappearing in Montreal: Katakombes Is Just the Latest Victim of an Ongoing Trend (2019) : <https://thelinknewspaper.ca/article/small-music-venues-are-disappearing-in-montreal>
33. Soundproofing the future of Le Divan Orange (2015) : <https://www.cbc.ca/news/canada/montreal/soundproofing-the-future-of-le-divan-orange-1.3102505>
34. Small Music Venues Are Disappearing in Montreal: Katakombes Is Just the Latest Victim of an Ongoing Trend (2019) : <https://thelinknewspaper.ca/article/small-music-venues-are-disappearing-in-montreal>
35. L'Inspecteur épingle fermera ses portes (2016) : <https://journalmetro.com/actualites/montreal/919207/linspec-teur-epingle-fermera-ses-portes/>
36. Noise complaints threaten to shut Montreal concert hall La Tulipe (2021) : <https://montrealgazette.com/news/local-news/montreal-concert-hall-la-tulipe-facing-closure-re-noise-complaints>
37. Les Veilleurs (2017) : <https://boulevard-saintlaurent.com/fr/nouvelle/les-veilleurs/>
38. Réduction des nuisances sonores : soutien aux salles de spectacles alternatives (2022) : <https://montreal.ca/programmes/reduction-des-nuisances-sonores-soutien-aux-salles-de-spectacles-alternatives#pg-multi-volet-3>
39. The agent of change principle: a new dawn for UK nightlife (2018) : <https://www.facebook.com/residentadvisor/videos/10155502552374480/>
40. Eilenburger Hafencity-Fenster: Ihr Schallschutz bei teilgeöffnetem Fenster (2017) : <https://www.hafencity-fenster.de/>
41. Malmö establishes Sweden's first cultural sound zone (2021) : <https://talkofthecities.iclei.org/malmo-establishes-swedens-first-cultural-sound-zone/>
42. RAW Gelände : <https://raw-gelaende.de/en/>
43. Creative Footprint Stockholm : [www.creative-footprint.org/stockholm/](http://www.creative-footprint.org/stockholm/)
44. Ausgang Plaza : <https://www.ausgang-plaza.com/>
45. Programmation d'Ausgang Plaza : <https://ra.co/clubs/158331>
46. Le Projet Mouvement d'Ausgang Plaza : <https://www.ausgangplaza.com/projet-mouvement>
47. Bandcamp Ausgang Plaza Mouvement (sorti en 2021) : <https://ausgangplaza.bandcamp.com/album/mouvement>
48. Vidéo de danse – Pax – musique de Lunice – Jook – Mouvement – Ausgang Plaza – 1 (Youtube 2022) : <https://www.youtube.com/watch?v=ykm5t4m2dFE>
49. Quai des Brumes : <https://quaidesbrumes.ca/>
50. Programmation de Homegrown Harvest

- : <https://ra.co/promoters/87956>
51. Exposé Noir : <https://www.xxxxxxxxxxxx.org/>
  52. Programme d'aide à la réduction des nuisances sonores des salles de spectacle Guide d'accompagnement : [https://portail-m4s.s3.montreal.ca/pdf/28413\\_programme\\_insonorisation\\_salle\\_spectacles\\_v3\\_0.pdf](https://portail-m4s.s3.montreal.ca/pdf/28413_programme_insonorisation_salle_spectacles_v3_0.pdf)
  53. Summary: City-approved Venue Protection Measures including TOcore and "Agent of Change" (2018) : <https://www.toronto.ca/legdocs/mmis/2018/ma/bgrd/backgroundfile-117429.pdf>
  54. Malmö to get Sweden's first cultural sound zone (2021) : <https://www.the-mayor.eu/en/a/view/malm-to-get-sweden-s-first-cultural-sound-zone-8974>
  55. Grönt ljus för konserter efter test i Malmö's kulturljudzon (2021) : <https://sverigesradio.se/artikel/gront-ljus-for-konserter-efter-test-i-malmos-kulturljudzon>
  56. Clubkataloger : <http://public.clubkataloger.de/>
  57. Greater London Authority Culture at Risk Office : <https://www.london.gov.uk/programmes-strategies/arts-and-culture/cultural-infrastructure-tool-box/culture-and-community-spaces-risk?ac-50691=50687>
  58. Greater London Authority Nighttime Data Observatory : <https://data.london.gov.uk/night-time-observatory/>
  59. Fonds de la musique du Canada : <https://www.canada.ca/fr/patri-moine-canadien/services/financement/fonds-musique.html>
  60. 'We're sounding the alarm': Montreal festivals pen open letter requesting financial support (2023) : <https://ra.co/news/78595>
  61. Attention, festivals fragilisés (2023) : <https://www.lapresse.ca/debats/opinions/2023-02-22/attention-festivals-fragilises.php#>
  62. Long road to recovery for Quebec's cultural sector after COVID-19 shutdowns (2022) : <https://www.cbc.ca/news/canada/montreal/quebec-cultural-sector-reopening-challenges-1.6341547>
  63. Taxe de ville de Berlin : <https://www.visitberlin.de/fr/taxe-de-ville-de-berlin>
  64. Spartenübergreifende Förderung künstlerischer und kultureller Projekte (City Tax) : <https://berlin-artist.info/foerderung-aus-mitteln-der-city-tax/>
  65. Kultur in Berlin: Künstler fordern mehr Geld aus der City-Tax (2017) : <https://www.berliner-zeitung.de/mensch-metropole/kultur-in-berlin-kuenstler-fordern-mehr-geld-aus-der-city-tax-li.65354>
  66. Music Pool Berlin : <https://musicpool-berlin.net/en>
  67. Clubconsult : <https://www.clubconsult.de/en/>
  68. Initiative Free Open Air de la Berlin Clubcommission : <https://www.club-commission.de/category/free-open-air/>
  69. Bureau des ressources communautaires et de la vie nocturne de la ville de New York : <https://www.nyc.gov/site/mome/nightlife/resources.page>
  70. Créer ensemble le Plan d'urbanisme et de mobilité 2050 (2022) : <https://montreal.ca/articles/creer-ensemble-le-plan-durbanisme-et-de-mobilite-2050-15575>
  71. Appel à projets : événement avec prolongation des heures de vente d'alcool (2023) : <https://montreal.ca/programmes/appele-projets-evenement-avec-prolongation-des-heures-de-vente-dalcool>
  72. Developing a nighttime strategy part 1: Guidance on process (2020) : [https://www.london.gov.uk/sites/default/files/210317\\_gla\\_1\\_night-time\\_strategies\\_part\\_1.pdf](https://www.london.gov.uk/sites/default/files/210317_gla_1_night-time_strategies_part_1.pdf)
  73. Berlin Model Space Project : <https://modelspaceproject.de/ueber-das-projekt/>
  74. Berlin Kultur Projekte Draussenstadt : <https://kulturprojekte.berlin/en/projects/draussenstadt/>
  75. Best Practice: Wie bringt Berlin Clubkultur in den öffentlichen Raum? (Vienna Clubcommission) (2022) : <https://www.viennaclubcommission.at/alles/best-practice-clubkultur-oeffentlicher-raum-berlin-interview-draussenstadt>
  76. Académie OTA chez Nowadays OTA : <https://ra.co/events/1606051>
  77. DJ résidents chez Nowadays : <https://nowadays.nyc/resident-djs/>
  78. Applications for 24-Hour Permits Open in Amsterdam : <https://www.nighttime.org/applications-for-24-hour-permits-open-in-amsterdam/>
  79. Plan climat Montréal 2020-2030 (2020) : <https://montreal.ca/articles/plan-climat-montreal-objectif-carboneutralite-dici-2050-7613>
  80. Stratégie d'électrification des transports 2021-2023 (2021) : <https://montreal.ca/articles/strategie-delectrification-des-transports-2021-2023-vers-la-mobilite-durable-17859>
  81. Entente sur le développement culturel de Montréal 2021-2024 (2021) : <https://montreal.ca/programmes/entente-sur-le-developpement-culturel-de-montreal-2021-2024>
  82. One Planet Charter (2018) : <https://www.globalcovenantofmayors.org/press/join-one-planet-charter-lets-step-climate-action-2018/>
  83. Montréal vient d'être nommée la « destination la plus durable » en Amérique du Nord! (2022) : <https://www.mtl.org/fr/experience/montreal-destination-durable>
  84. Destination harmonieuse : Cadre d'intervention en tourisme durable 2022-2030 (2022) : <https://dam.mtl.org/m/2b7da068bd2e831c/original/Plan-de-Destination-harmonieuse-Cadre-d-intervention-en-tourisme-durable.pdf>
  85. Écoresponsabilité de MUTEK : <https://montreal.mutek.org/fr/environnemental-responsibility>
  86. Écoresponsabilité du Festival Nuits d'Afrique : <https://www.festivalnuitsdafrique.com/eco-responsabilite-2022/>
  87. Développement durable du Festival International de Jazz de Montréal : <https://www.montrealjazzfest.com/fr-CA/About/DeveloppementDurable>
  88. Attention, festivals fragilisés (2023) : <https://www.lapresse.ca/debats/opinions/2023-02-22/attention-festivals-fragilises.php#>

#### Ensembles de données utilisés pour l'analyse quantitative:

Toutes les données sur les lieux de diffusion de Montréal, qui comprennent les 271 lieux de diffusion sélectionnés et les informations géographiques, les caractéristiques et les classements correspondants, ont été obtenues dans le cadre de recherches de CFP et d'ateliers locaux tout au long de l'année 2022.

1. Les limites géographiques des districts (arrondissements et villes connexes) ont été obtenues sur le portail Données ouvertes de Montréal le 27 juillet 2022. <https://donnees.montreal.ca/ville-de-montreal/limites-administratives-agglomeration>
2. Les données sur le transport, qui comprennent les arrêts de métro, ont été obtenues sur le portail Données ouvertes de Montréal le 27 juillet 2022. <https://donnees.montreal.ca/societe-de-transport-de-montreal/stm-traces-des-lignes-de-bus-et-de-metro>
3. Les données démographiques ont été obtenues à l'aide du module R « cancensus » <https://cran.r-project.org/web/packages/cancensus/vignettes/cancensus.html>
4. Les limites géographiques des secteurs de recensement ont été obtenues sur le site Web de Statistique Canada pour les années 2016 et 2021. <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/geo/sip-pis/boundary-limits/index2021-eng.cfm?year=21>  
<https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2011/geo/bound-limit/bound-limit-2016-eng.cfm>



# Remerciements particuliers

**Nous tenons à remercier tout particulièrement toutes les personnes qui ont participé aux groupes de discussion et aux entrevues organisées par Creative Footprint. Ce projet n'aurait pas pu voir le jour sans vos connaissances et vos points de vue inestimables sur la vie nocturne à Montréal.**

Adelaide Bae  
Adrien Orłowski  
Alain Mongeau  
Alexandra Boutin  
Alexis Simoneau  
Anthony Galati  
Austin Wrinch  
Bashar Sawalha  
Bojan Vejin  
Camille Desrochers  
Catherine Servedio  
Charlet Brethomé  
Chris Ngabonziza  
Christian Pronovost  
Claudy Philius  
Danji Buck-Moore  
Elisa Clementz  
Eloi Thivierge  
Elsa Fortant  
Erwan Joncheres  
Evelyn Côté  
Fanny Beaulieu-Cormier  
Fiona Ham  
Fred Gouin  
G.-Vincent Melo  
Guillaume Paul-Simoncelli  
Guillaume Sabourin

Heather Hughes  
Inobe Stanislaus  
James Benjamin  
Janick Langlais  
Jess Reia  
Joël Lavoie  
John Hatz  
Jon Weisz  
Jonathan Rouleau  
Jozef Fleury-Berthiaume  
Jules Gauiliard-Martineau  
Julie-Soleil Meeson  
Julien Lavoie  
Karl Kawaja  
Ke Z  
Kevin Brown  
Khadija Meddeb  
Kris Guilty  
Laura Beeston  
Laurence Fournier-Dumas  
Laurianne Ogjez  
Leila Boudjelal  
Liam Hayden  
Liviu Kaufman  
Lola Baraldi  
Malick Touré  
Marc-André Fortin  
Marie-Anik Gagnon  
Marie-Laure Saidani  
Martin Chartrand  
Mathieu Drapeau  
Maude Brouillette  
Max Honigmann  
Maxence Dorais  
Mike Larry

ML Saidani  
Moka Amraoui  
Mokrane Ouzane  
Moss Raxlen  
Nic Levy  
Nicky Montparnasse  
Nicolas Cournoyer  
Nicolas Levy  
Noémie Pascal  
Patrick White  
Patti Schmidt  
Pauline Barthe  
Pierre Carrere  
Polina Bezv  
Reina Yuan  
Renée-Claude "RC" Morin  
Ricardo Rocco  
Roxane Archambault  
Salima Bouarour  
Sami Ghzala  
Sandrine DeTilly  
Sebastian Cowan  
Stephanie Tanguay  
Syana  
Thomas Peltier  
Tiana McLaughlan  
Tyna Phaneuf  
Victor (Vicky) Bertrand-Ouellet  
Vincent Lemieux  
Virginie Belliveau  
Will Straw  
Yassin "Narcy" Alsalman  
Ziry



**Mathieu Grondin (il)**

*Facilitateur de projet*

Mathieu est actif depuis une dizaine d'années dans les enjeux de la gouvernance nocturne ainsi que dans la production et la programmation d'événements. En 2017, il fonde MTL 24/24, un organisme à but non lucratif qui développe la vie nocturne économique et culturelle de Montréal, à travers diverses initiatives dont le Conseil de Nuit, une table de concertation composée de douze citoyens montréalais qui s'engagent pour un développement dynamique et bienveillant de la vie nocturne montréalaise. Les objectifs de MTL 24/24 visent à déstigmatiser les activités nocturnes, à soutenir la scène locale, à favoriser le dialogue entre la communauté et les autorités publiques et politiques, et à stimuler la vie économique locale.

## ÉQUIPE DE CREATIVE FOOTPRINT



**Lutz Leichsenring (il)**

*Responsable de projet et consultant*

Lutz est le cofondateur de VibeLab et est basé à Berlin. Depuis 2009, Lutz est porte-parole et membre du conseil d'administration de la Berlin Clubcommission et membre du Musicboard et de la chambre de commerce de la ville. Il s'est battu sans relâche pour les droits de la vaste scène des clubs de la capitale allemande en organisant des manifestations et en prenant la parole en public.



**Mirik Milan (il)**

*Responsable de projet et consultant*

Mirik est un ancien promoteur de la vie nocturne et l'un des premiers maires de nuit au monde, ayant joué un rôle déterminant dans le remodelage de la scène nocturne d'Amsterdam pour en faire l'une des plus dynamiques et économiquement robustes au monde. La position inaugurale de Mirik en tant que maire de nuit d'Amsterdam en 2012 a depuis été reprise dans de grandes villes du monde entier, de New York à Londres et Paris. Aujourd'hui, Mirik est un partisan de la vie nocturne, cofondateur de VibeLab et auteur de l'article « Governing the Night-time City: The Rise of Night Mayors as a New Form of Urban Governance After Dark » (*Gouverner la ville nocturne : la montée des maires de nuit comme nouvelle forme de gouvernance urbaine après la tombée de la nuit*). En janvier 2020, la revue *Urban Studies* a publié cette première étude qualitative sur les maires de nuit dans le monde.



**Amir Alexander Salem (il)**

*Gestionnaire de projet*

Amir est un chercheur urbain interdisciplinaire, gestionnaire de projet et écrivain d'origine suédoise, égyptienne et allemande, né à Londres et basé à Berlin. Ses recherches portent sur les communautés queer et la vie nocturne, ainsi que sur la politique culturelle nocturne et la gouvernance. En tant que gestionnaire de projet au sein de VibeLab, il a travaillé sur des projets de recherche qui présentent la valeur et le potentiel de la vie nocturne aux décideurs du monde entier. Amir est titulaire d'un baccalauréat en géographie du King's College de Londres et d'un PGDip avec distinction en études urbaines de l'University College de Londres.



**Diana Raiselis (iel)**

*Responsable de la recherche*

Diana est responsable de la recherche pour VibeLab, co-rédactrice du Global Nighttime Recovery Programme, et consulte régulièrement des organisations artistiques et urbaines à travers l'Europe et l'Amérique du Nord. Grâce à son expérience dans la conception de programmes à but non lucratif, l'éducation au leadership civique et la production théâtrale axée sur les histoires LGBTQ+, Diana a reçu des bourses du Salzburg Global Seminar, de la Fondation Alexander von Humboldt, de la Coro Fellowship in Public Affairs et de la Steppenwolf Theater Company. Elle est titulaire d'une maîtrise en sciences avec distinction en études urbaines de l'University College de Londres et d'une licence en théâtre et engagement civique de l'Université Northwestern.



**Shermine Sawalha (elle)**

*Responsable locale et chercheuse*

Shermine est une artiste visuelle et de performance, une productrice, une conservatrice des arts et de la culture et une entrepreneure basée à Montréal. Elle est la fondatrice de trois projets, dont la société de production, de réservation et de gestion Malahi Entertainment, la maison de disques expérimentale basée en Jordanie et axée sur les femmes Malakat Records, et CtrlLab, un espace physioconnecté montréalais qui transcende les frontières grâce à la technologie et aux arts, avec un lieu intime et une station de diffusion qui vise à disséminer le travail d'artistes émergents et établis dans le monde entier. Shermine crée des communautés et des espaces où la culture underground peut s'épanouir tout en éduquant le public par le divertissement.



**Xavier Bordeleau (il)**  
*Chercheur et assistant*

Xavier est un étudiant né et élevé à Montréal. Ses recherches portent sur des enjeux politiques et sociologiques propres à la vie nocturne montréalaise. Xavier s'intéresse aux questions de participation culturelle nocturne et à la manière dont elle influence les liens sociaux, la façon dont nous occupons notre environnement urbain et celle par laquelle nous forgeons nos identités. Après avoir obtenu un baccalauréat en sciences politiques à l'Université du Québec à Montréal (UQAM), il poursuit actuellement sa maîtrise à l'Institut national de la recherche scientifique – Urbanisation Culture Société (INRS UCS) basé à Montréal. Par ailleurs, Xavier est le coordinateur du Conseil de Nuit, un organe consultatif de citoyens mis en place par l'organisation à but non lucratif MTL 24/24.



**Maarten van Brederode (il)**  
*Chercheur et assistant*

Maarten est un chercheur qui croit au pouvoir de l'action citoyenne et de l'engagement pour instaurer un véritable changement de politique en faveur de scènes musicales, artistiques et culturelles florissantes. Il est né et a grandi à Seattle, et vit à Berlin depuis le début de l'année 2020. Maarten possède la double citoyenneté américaine et néerlandaise, ayant également vécu à New York et étudié à Amsterdam. Il est titulaire d'un baccalauréat en géographie de l'Université de Washington et d'une maîtrise en géographie urbaine de l'Université d'Amsterdam. Maarten travaille pour VibeLab depuis novembre 2022.





**Jess Dymond Barber (elle/il)**

*Responsable de la communication et du contenu*

Jess est une productrice culturelle et une programmatrice basée à Berlin qui gère la communication et la stratégie numérique pour VibeLab. Elle se concentre sur les événements et les activations qui transcendent les formats traditionnels dans les domaines de la défense de la nuit, de la durabilité, de la sensibilisation, de la sécurité, de la danse, des nouveaux médias et de l'activisme. Jess développe et connecte le réseau nocturne IRL et virtuel. Jess est titulaire d'une licence en histoire et théorie de la mode de Central Saint Martins, d'une formation en musique, en journalisme culturel, et défend depuis longtemps la vie nocturne et les communautés créatives.



**Michael Fichman (il)**

*Expert principal en science des données*

Michael Fichman est urbaniste, chercheur et conférencier à PennPraxis, à l'école de design Weitzman de l'Université de Pennsylvanie. Organisateur de la vie nocturne et musicien, il est membre du groupe de travail sur les arts et la culture du conseil municipal de Philadelphie. Il est également l'un des rédacteurs du Plan mondial de relance de la vie nocturne.



**Itay Porat (il)**

*Expert en science des données*

Itay est un ingénieur, un concepteur, un urbaniste et un musicien actuellement basé à Houston. Il travaille pour aider les villes à prospérer et à s'adapter grâce à une meilleure planification et conception, avec un accent particulier sur l'écologie, la justice environnementale et les technologies géospatiales. Il est également actif dans l'interprétation, l'improvisation et la composition de musique, et explore la façon dont la planification et la conception peuvent engager et responsabiliser les artistes et le public. Itay est diplômé en ingénierie de l'Université de Houston et en urbanisme de l'Université de Pennsylvanie.

**Miriam Anne Cherayil (elle)**

*Experte en science des données*



Mia est actuellement dans son dernier semestre à l'Université de Pennsylvanie, poursuivant une maîtrise en planification urbaine et régionale. Après avoir travaillé comme ingénieure en logiciel à Boston avant ses études supérieures, elle est très motivée à l'idée de combiner ses intérêts pour les technologies émergentes, les méthodes basées sur les données et l'urbanisme, afin de rendre les villes plus résilientes et plus inclusives.

**Richard Foster (il)**

*Rédacteur*



Richard est programmeur pour Music and Talks et responsable du marketing et des relations publiques chez WORM, à Rotterdam. Il écrit régulièrement sur la culture et la musique pop pour The Quietus, The Wire, Caught By the River et Louder than War. Entre 2004 et 2015, il a été co-rédacteur en chef d'Incendiary Magazine. Les travaux de Richard sur l'histoire du post-punk néerlandais sont publiés par Routledge, Cambridge Scholars et Intellect Books. Son premier roman, Flower Factory, a été publié par Ortac Press en 2022. Il dirige le Museum of Photocopies.



Creative Footprint Montréal a été  
commandée par VibeLab au nom de MTL  
24/24.

[www.creative-footprint.org/](http://www.creative-footprint.org/)  
[www.vibe-lab.org/](http://www.vibe-lab.org/)  
[www.mtl2424.ca/](http://www.mtl2424.ca/)

Conception graphique du rapport:  
Jack Waghorn

vibelab

**Penn  
Praxis**

Montréal 



Québec 

M